

CABESTANY

1977 - 2017

40 ANS DE GESTION PROGRESSISTE





VUE DU CIEL

1977





Supplément au Cabes'infos n°100 - Août 2017.

Nombre de pages : 100.

Parution 7.000 exemplaires.

Impression : Imprimerie du Mas, Cabestany.

Coordination du projet : Rémi Lacapère.

Rédaction : Fabienne Dubois (www.sensetmots-ecritures.com),

Rémi Lacapère, Charlotte Lextrat.

Portraits « Vie et ville entremêlées » : Charlotte Lextrat.

Création graphique et maquette : Cora Martinez, Service de la communication.

Planches graphiques p.51, 84-85 : Service de la communication.

©Crédits photos : Service de la Communication, à l'exception de...

©Georges Bartoli (Cabes' Infos, le Travailleur Catalan) : p.6, 7, 8, 9, 10-11, 11, 12, 13, 14, 15, 18-19, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 30, 32, 34, 36, 41, 45, 46, 55, 56, 57, 62, 89.

©DR Journal l'Indépendant : p.24, 25, 34, 36, 42, 43, 46, 52.

©Alexandre Abdoun : p.39, 43, 89.

©DR photographies anciennes et cartes postales : p.2-3, 79, 82.

©Frédéric Hédelin, vues du ciel : dernière de couverture, p.59, 83, 98-99.

Illustrations p.93 : ©Romeu (projet école Jacques Prévert - Cabestany,

Les clisques - Port de la Selva).

Remerciements pour leur relectures :

Alain Trotel, Alain Munoz, Nicolas Fabre, Josy Marquès, Sébastien Bracq,

Jean-Paul Lebrun et Jean Vila.

Remerciements également aux agents qui nous ont confié de précieuses informations.

Remerciements enfin aux citoyens et responsables associatifs et des clubs sportifs qui ont amicalement répondu à nos sollicitations.

SOMMAIRE

Le mot du maire.....	<i>P.</i> 6-7
Priorité à l'école • 1977 - 1983	<i>P.</i> 8-15
Endavant le sport ! • 1983 - 1989	<i>P.</i> 18-27
Place à la culture • 1989 - 1995	<i>P.</i> 30-37
Pleins feux sur l'enfance • 1995 - 2001	<i>P.</i> 40-47
Un territoire harmonieux • 2001 - 2008	<i>P.</i> 50-57
La parole aux habitants ! • 2008 > 2010 - 2010 > 2014	<i>P.</i> 60-69
Vive la jeunesse • 2014 - 2017	<i>P.</i> 72-79
Évolution de la ville.....	<i>P.</i> 82-85
Membres des conseils municipaux et anciens maires.....	<i>P.</i> 87
Le Maître de Cabestany.....	<i>P.</i> 88-89
Architectes et sculpteurs.....	<i>P.</i> 90-91
Le blason héraldique.....	<i>P.</i> 92
Guilhem de Cabestany.....	<i>P.</i> 93



Q

uarante ans déjà que j'ai l'honneur et le privilège de conduire la destinée municipale de notre commune.

Quarante ans avec des équipes d'élus différentes, mais toutes animées du même objectif et de l'ambition de faire de Cabestany une ville agréable à vivre en impulsant une gestion sociale, moderne et démocratique.

Du village de 1977 à la petite ville, nous avons ensemble transformé et construit le Cabestany d'aujourd'hui et la parution de ce supplément du *Cabes'Infos* n'a que la prétention de vous faire vivre, mandat après mandat, les principaux événements et réalisations qui ont jalonné ces quarante ans.

Ce document que nous avons voulu est non seulement nécessaire, mais j'ajouterais, une obligation que nous vous devons.



1977

Pour les anciens de Cabestany qui ont vécu, au fil des années, la métamorphose de notre commune, et pour tous les nouveaux arrivés récemment ou ces dernières années, il permettra d'éveiller votre curiosité afin de mieux connaître la ville.

Quarante ans, cela peut paraître long, trop long pour certains « grincheux », mais tellement court pour mettre en œuvre vos projets issus des besoins exprimés.

Oui, quarante ans, c'est court quand on vit, comme moi, la passion de notre ville et qu'il y a encore tellement de choses à réaliser.

Une passion partagée par l'ensemble des élus, du moins par les élus majoritaires. Il faut regretter la critique absurde et systématique de l'opposition d'hier et d'aujourd'hui.

La qualité de vie et celle de nos équipements : crèche, écoles, collège, culture, sport, nos services publics, la Perception, la Gendarmerie, la Poste,



2017

nos zones d'activités économiques, Mas Guérido, Médipôle, que nous avons réalisé au fil des années, sont le symbole d'une ville dynamique.

Cabestany est aujourd'hui une commune jalouée, enviée, innovante où tout ce qui s'y passe ne laisse personne indifférent.

Le soutien et la participation active des cabestanyenques et des cabestanyens est la clé de nos succès.

Un tel bilan, que vous allez découvrir, n'aurait pu être accompli sans le professionnalisme de notre administration communale.

En effet, les élus décident, mais c'est à l'ensemble des agents communaux, sous la responsabilité du Directeur général des services, que reviennent la tâche et le plaisir de mettre en œuvre nos décisions.

Sans eux, rien n'aurait été possible.

Réaliser un tel document nécessite beaucoup de temps pour sélectionner l'essentiel car nos archives sont riches

de documents et de photos et je remercie notre Service communication pour son excellent travail et sa précision.

Remercier tous ceux qui nous ont aidé par leur témoignage et leur participation à atteindre ce résultat.

Je ne peux terminer sans vous faire part de nos inquiétudes sur l'avenir de la commune, de nos communes en France !

Les diverses réformes territoriales se traduisent par la perte d'autonomie de nos assemblées municipales. Il est à craindre, et c'est déjà le cas en partie, que les décisions concernant notre commune ne se prennent plus en Conseil municipal, mais en Conseil communautaire.

Ensemble, nous avons même retardé notre intégration forcée à la Communauté urbaine.

Très certainement, cette perte de pouvoir et de moyens va s'accroître, mais comme par le passé, avec vous, nous défendrons la commune, symbole de la Révolution française de 1789.

Je vous souhaite une bonne lecture et rendez-vous aux divers événements qui ponctuent la vie municipale.

JEAN VILA

MAIRE DE CABESTANY



PRIORITÉ À L'ÉCOLE

1977 > 1983

ELECTIONS MUNICIPALES 1977

ELECTION AU PANACHAGE

JULES CASTILLO

0 ÉLU

JEAN VILA LISTE COMPLÈTE

23 ÉLUS

Liste complète des élus par mandat p. 87.



Départ pour un séjour scolaire en 1978.

Les années qui précèdent l'élection de 1977 sont celles d'intenses discussions à gauche avec notamment l'élaboration du Programme commun. Il y a alors de toutes parts dans le pays la volonté de construire des convergences. Et Cabestany n'échappe pas à la règle. La ville elle aussi est en mouvement, ses besoins évoluent, ses habitants s'interrogent...

Jules Castillo, maire depuis 32 ans, ainsi que la municipalité de droite semblent être démunis devant les multiples questions qui se posent alors à eux et devant le changement dans la composition sociologique de la population.

Une jeune génération, certains arrivants dans la commune avec les nouveaux quartiers, d'autres ayant fait jeunesse à Cabestany, décident de présenter une liste autour de Jean Vila, un militant communiste et syndicaliste de 35 ans.

Et c'est questionnaire en main qu'ils rencontrent les habitants pour définir avec eux les priorités du projet municipal. Du jamais vu !

La réponse des urnes est sans appel dès le 1^{er} tour avec la victoire de la liste d'Union. Un résultat qui a accompagné la forte poussée en faveur de la gauche dans tout le pays.



DÉFINIR L'ADMINISTRATION COMMUNALE

Nouvellement élue et sans expérience, l'équipe décide de quitter le bâtiment voisin de la Poste (l'ancienne école) alors situé sur l'actuelle place André Creus et d'investir l'hôtel Carbonnell, acquis par l'ancienne municipalité. Au-delà du symbole, se dessinent alors les contours d'une nouvelle administration communale avec comme première mesure l'embauche d'un technicien pour traiter les permis et l'urbanisme.

UN PLAN D'OCCUPATION DES SOLS POUR CABESTANY

Une priorité pour répondre aux défaillances des nombreuses opérations d'urbanisme alors engagées (l'arrivée des quartiers p.84) qui révèlent la saturation du dispositif d'assainissement ou encore l'insuffisance d'eau potable disponible compte tenu des besoins à venir. **Face à cela, la municipalité décide d'arrêter toutes les opérations tant que les conditions « d'un accueil digne » ne seront pas réunies. C'est ainsi que le parc Guilhem, destiné à être découpé en parcelles, est acheté par la commune, réhabilité et préservé au centre du village.**

Alors qu'elle souhaite répondre rapidement au manque d'équipements notamment dans le scolaire (il y a plus d'enfants dans les préfabriqués que dans des classes « en dur »), la municipalité fait l'amer constat qu'elle ne détient aucune réserve foncière. Et c'est sans autre choix possible qu'elle installera la nouvelle école Jacques Prévert sur le seul espace disponible occupé par l'ancien terrain de sport face à la cave coopérative. Si l'école Chaplin est prévue, le projet est redéfini avec l'objectif de résoudre la situation des maternelles. **Dès la rentrée de 1978, la gratuité des fournitures scolaires et des études surveillées est mise en place, la bibliothèque s'organise et plusieurs ateliers municipaux prennent vie.**

Le Plan d'Occupation des Sols (POS) sur pied, s'enchaînent ensuite la couverture du Ravin des champs (rue E. Michelet), le premier agrandissement de la Halle aux sports pour un usage de salle des fêtes, les premiers logements sociaux et lotissements communaux pour permettre aux jeunes Cabestanyens de pouvoir s'installer... À la fin de ce premier mandat, la ville a clairement pris une nouvelle direction.



Les jeunes du village ont leur préfa

Pour répondre aux besoins des 15-25 ans (17% de la population), la municipalité nouvellement élue vient de mettre à leur disposition un préfabriqué afin qu'ils puissent se retrouver. Grâce à un budget de fonctionnement alloué de 4 000 F (600 €), ils participent à différentes activités (balades, guitare, photos...) sous la houlette d'un animateur.

Ils seront accueillis plus tard dans les anciens « bains douches ».

L'école Charlie Chaplin : une 2^e maternelle tant attendue

C'est en 1979 qu'elle ouvre ses portes et vient ainsi renforcer un tant soit peu les capacités d'accueil insuffisantes de l'école La Fontaine, l'unique école maternelle ! « Chaplin » est la 1^{re} réalisation du vaste programme d'équipements scolaires à venir.

1979 : le B 80-64-1 fait son entrée en mairie

Sous ce drôle de patronyme se cache le 1^{er} ordinateur acquis par la mairie pour 200 000 francs. Un outil qui permet de mémoriser le fichier du personnel, la paie, les opérations budgétaires, la comptabilité générale, les fichiers population, la vaccination, les élections... Mais aussi de disposer de situations comptables mises à jour permettant d'anticiper les conséquences financières de chaque décision des élus.



ÉCOLE JACQUES PRÉVERT

LA CONQUÊTE DU 1^{ER} MANDAT

Tout un symbole que cette école Prévert que l'on inaugure en ce mois de juillet 1982. L'école de tous les enjeux, de toutes les batailles et de tous les espoirs tant la route fut longue avant que la 1^{re} pierre ne soit posée : 4 ans de lutte, de mobilisation et de pugnacité municipale pour que les élèves de Cabestany puissent enfin étudier dans des conditions de confort... normales.

50% DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE DANS DES CLASSES PRÉFABRIQUÉES

Une situation à peine imaginable et pourtant bien

réelle. En avril 1977, les équipements scolaires ne sont pas en capacité d'accueillir le nombre croissant d'élèves sur Cabestany. Et depuis des années, l'école La Fontaine ne cesse de s'assortir de préfabriqués en guise de classes. En 1977, on en dénombre pas moins de 11. Même constat d'insuffisance d'accueil pour les maternelles malgré la création en 1979 de l'école Charlie Chaplin. Idem côté collège où le C.E.S compte 700 élèves pour une capacité officielle de 600.

Une situation d'urgence manifestement pérenne qui pousse la municipalité à entamer les démarches pour créer un ensemble scolaire digne de ce nom.

1977

Deux agents recrutés pour les espaces verts

Questionnaire sur les transports

Questionnaire sur les crèches à domicile

Création de l'Orchestre d'Accordéon du Roussillon par Doris Stiegler

Nouveau colombarium au cimetière

Ciné club : « Max et les Ferrailleurs »



4 ANS DE PUGNACITÉ POUR UNE ÉCOLE RÉSOLUMENT D'AVANT-GARDE

Les préfabriqués font alors place à une école innovante conçue par l'architecte Wursteisen, en concertation avec tous les utilisateurs afin qu'elle soit la plus adaptée aux besoins du moment. La moitié de la surface foncière restante offrira la possibilité de réaliser ultérieurement un centre de loisirs en dur : projet qui débouchera en 1996 avec l'Espace enfance.

Construite sur une partie de l'ancien stade, cette école s'ouvre sur 12 classes groupées autour de 3 ateliers ainsi qu'une salle polyvalente, une salle de documentation, une cuisine permettant de préparer les repas assurés par le Syndicat Intercommunal Scolaire jusqu'en 2005, une cantine de plus de 200 places (avant son agrandissement), un logement de fonction sans oublier un système de chauffage solaire passif. Une école dernière génération qui aura mis 4 ans pour voir le jour et accueille aujourd'hui pas moins de 278 élèves.



Les ateliers municipaux décuplent leurs activités

Un an après leur mise en place, ils s'enrichissent avec de la couture, de la vannerie, des cours de sardane... À quoi s'ajoutent fanfare, guitare, peinture, danse, théâtre... pour les enfants et peinture, photo, réalisation cinématographique, cyclo tourisme... pour les ados.

Un large choix, un tarif attractif pour 20F par an. La formule plaît : pour preuve, ils sont 200 à en avoir profité de janvier à juin 1979.

SUBVENTIONS BLOQUÉES JUSQU'EN 1980 ! 800 FAMILLES MOBILISÉES

Malgré l'urgence, une partie des subventions ne seront accordées qu'en 1980. Face à cet état de fait, il convient donc de faire pression coûte que coûte pour tenter d'accélérer la création de cet équipement majeur. Pétitions, mobilisations de parents, pression sur les effectifs avec l'inscription encouragée en maternelle dès l'âge de deux ans... toute la ville se mobilise, mais il faudra encore attendre... 3 ans avant que les fonds ne soient débloqués et que les travaux ne démarrent au mois de juin 1980 pour une ouverture à la rentrée de 1981.



Sans plus attendre, la modernisation du plateau sportif près du collège

En prévision de l'arrivée de l'école Prévert et pour accompagner la pratique sportive des collégiens et des élèves de l'école La Fontaine, la municipalité décide dès 1978 de faire « en dur » le plateau sportif à proximité.

Un carré de terrain permettant la pratique du basket, du handball et du foot qui signe dès le début de ce 1^{er} mandat, la volonté municipale de doter la commune d'équipements sportifs.



1978

1979

Questionnaire sur les garderies du matin

Agencement du local du boulodrome

Premier plan d'architecte pour l'école Prévert

Premier plan pour le complexe sportif de la Germanior

Travaux d'agrandissement du cimetière



Ravin des Champs : la fin des inondations programmée

Ce gros chantier vise à mettre un terme aux problèmes récurrents d'inondation en créant un canal cuvelé sous la chaussée du chemin de St Gaudérique et la couverture de la partie se terminant à la rue de la République. Coût de l'opération : 1 million de francs. Des travaux qui constituent, fin des années 80, une réhabilitation intéressante d'un secteur ancien.

1980 : les 1^{ers} HLM arrivent

Alors qu'une centaine de logements en R+2 vont être livrés, le boulevard reliant les « Coteaux » à la route de Saleilles sera en partie réalisé tandis que l'aménagement extérieur sera pris en charge par l'office départemental HLM.



Carton-ville : les enfants imaginent leur ville

Ce 10 juin 1981, la municipalité donne les clefs de Cabestany à une centaine d'enfants qui réinventent leur village et le reconstruisent à l'aide de cartons d'emballage. Objectif : repenser la place de l'enfant dans la ville !

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ATTENDUE !

À partir de son ouverture en juin 1977, elle enregistre un flot régulier de nouveaux adhérents.

En six mois, ils sont déjà 300 à s'y être inscrits pour 5 F par an (gratuité jusqu'à 16 ans) et à avoir emprunté plus de 2 000 livres. Un franc succès qui conforte les engagements de la nouvelle équipe municipale en faveur de l'accès au savoir et de la diffusion de la culture au plus grand nombre. Et démontre bien que l'appétence pour la culture ne demandait qu'à être réveillée. Installée dans le bâtiment de l'ancienne mairie derrière la Poste (aujourd'hui place Creus), dans un local de 36m² et animée par une bibliothécaire bénévole, Mme Deberle, la bibliothèque démarre avec un fonds de livres prêtés par le bibliobus puis s'enrichit d'achats réguliers et de dons de la population. Rapidement, la nouvelle structure s'organise autour d'un comité consultatif (représentants du conseil municipal, associations des parents d'élèves, associations culturelles, bibliothécaire) qui a pour but de donner son avis sur son fonctionnement et notamment sur la préparation du budget et l'établissement du

programme d'acquisition. Au fil des mois la courbe de fréquentation ne fléchit pas.

Plus de 554 inscrits un an à peine après son ouverture

Ainsi, en 1978, on ne comptabilise pas moins de 10 000 ouvrages lus et près d'un millier de livres consultés par mois contre 350 un an plus tôt.

Une attractivité qui impose

d'augmenter son budget de fonctionnement à 25 000 F, de créer un poste de bibliothécaire à mi-temps, mais aussi d'envisager son déplacement pour faire face à l'affluence.

En 1981, elle s'installe dans les 106 m² de l'ancienne Poste avant d'intégrer en 1992 le fameux Centre culturel imaginé 14 ans plus tôt, et satisfait les attentes à ce jour de 5 640 inscrits, dont 2 041 lecteurs assidus. En 2016, on compte 60 000 emprunts pour 24 764 documents. 41 classes sont accueillies dans le cadre scolaire, soit 1 070 enfants.



La 1^{re} bibliothèque, rue de l'Hôtel de ville





UN POS POUR PRÉPARER UN URBANISME AU SERVICE DE TOUS

Étonnamment, en 1977, aucun Plan d'occupation des sols (POS) n'a été initié sur Cabestany.

Ainsi, à mesure que l'urbanisation se développe, on constate dans le même temps que rien n'a été pensé précédemment pour répondre aux besoins et attentes des nouveaux habitants arrivés en masse dans les années 70. En effet, la population est passée de 1 000 habitants avant 1968 à 3 390 7 ans plus tard, pour atteindre 6 000 habitants en 1982 avec la livraison des chantiers engagés par l'ancienne municipalité.

De plus, l'on constate que les ressources en eau sont insuffisantes pour faire face à un accroissement de la population. La station d'épuration est en saturation

et l'équipement scolaire résolument inadapté ! Cette absence d'équipements fondamentaux est couplée à une carence de réserves foncières qui ne permettent pas d'offrir les conditions d'accueil minimales. La création d'un POS devient dès lors indispensable pour repenser la ville, réfléchir à son aménagement et organiser le territoire de façon globale. Commence alors une réflexion au long cours jusqu'en 1981, date à laquelle le 1^{er} POS de Cabestany est approuvé.

1977 : plus aucun lotissement autorisé sans POS !

Le message est abrupt, mais a le mérite d'être extrêmement clair. Sans équipement structurant, plus aucun avis favorable ne sera donné pour la création d'habitations sur Cabestany. Une décision ferme face à la pression des promoteurs déjà extrêmement forte à l'époque.

Mais c'est l'option qui est alors retenue pour pouvoir se donner les moyens de penser harmonieusement le cadre de vie d'aujourd'hui comme d'anticiper celui de demain. Et engager une réflexion globale et pérenne autour du bâti, des espaces verts, naturels et agricoles, des équipements collectifs, du logement, de l'emploi, des transports... ou encore de l'attractivité économique du territoire.



Étude surveillée, cantine...

Dès 1978, la gratuité complète des études surveillées est mise en place ; un principe cher à la municipalité soucieuse de permettre à tous d'être à égalité dans l'accès à l'éducation.

Une volonté qui entraîne rapidement la réflexion pour mettre en place des tarifs variables adaptés aux revenus des foyers pour la cantine. Cela ne s'appelle pas encore le quotient familial, mais cela y ressemble fort.



Le député André Tourné (PC) félicite les participants.

Top départ des 100 km du Travailleur Catalan

En ce samedi 20 octobre 1979, ils sont 200 de tous âges, Français et étrangers à se trouver sur la ligne de départ pour la 2^e édition de cette course emblématique équivalente à deux marathons.

Un circuit de 20 km à travers vignes et routes bloquées pour la circonstance... à couvrir 5 fois de jour comme de nuit pour atteindre au plus tard le lendemain 15 h, le fameux km 100.

L'aide à domicile

Créé en 1980, ce service d'aide-ménagère intervient chez les personnes âgées. Une première étape avant de voir en 1996 le lancement du service d'aide à la personne qui permet de rompre l'isolement et maintenir l'autonomie des personnes âgées.

L'Aide à domicile a bénéficié à 137 personnes en 2016 et 54 repas sont portés quotidiennement chez l'habitant en 2017.

Tremblement de terre d'El-Asnam : Cabestany solidaire de l'Algérie

Pour venir en aide aux sinistrés, la mairie organise deux journées portes ouvertes durant lesquelles la population peut se mobiliser et s'associer au vaste élan national de solidarité alors en cours.

2 000 F sont ainsi collectés et remis au Secours Populaire Français à destination du gouvernement algérien.

1980 : 1^{re} édition des Rencontres du film Super 8

C'est Cabestany qu'a choisi l'Association Régionale d'Expression par le Cinéma non commercial pour organiser sa 1^{re} manifestation publique en lien avec le service Animation-Culture de la ville. Ainsi, du 6 au 8 février, près d'une centaine de films Super 8 venus des quatre coins de France concourent à la salle Carrère. Pour le plus grand plaisir des cinéastes amateurs.

La nouvelle Poste !

La commune réalise en 1982 le bâtiment qui accueille la Poste et en retire depuis un loyer. Dans un souci déjà présent de développement durable, ce bâtiment comme l'école Prévert intègrent un système de chauffage solaire passif expérimentant les énergies renouvelables.



L'AMÉNAGEMENT DE L'ACCÈS À LA NOUVELLE MAIRIE

1979 signe la fin de l'interminable file de voitures stationnées en enfilade dans l'unique ruelle sans issue qui mène à l'entrée de l'Hôtel de Ville.

Grâce à la démolition de deux vieilles bâtisses entre les deux impasses, c'est un véritable sens de circulation qui est créé. Désormais, on peut y accéder facilement, y stationner grâce aux dix places prévues à cet effet et en repartir en toute fluidité. Ces travaux de réhabilitation du centre ancien qui précèdent la construction de la 1^{re} salle Carrère à proximité, symbolisent à la fois le nouveau centre administratif de la commune, mais aussi un lieu de vie.

LE PARC GUILHEM : L'EMPREINTE NATURE DE CABESTANY

Afin de doter le cœur de ville d'un poumon vert, la municipalité décide en 1980 de racheter ce parc privé appartenant à la famille d'Oriola et de le baptiser du nom de Guilhem de Cabestany, ce poète et ménestrel roussillonnais.

Ce parc était à l'origine un jardin de maraîcher et, pour l'anecdote, un astucieux circuit sur rail

1983

Rencontres super 8 :
expo photo « Des Hommes et
des caméras »

Exposition Balcells
Salle Carrère

permettait à son propriétaire de déplacer plus facilement les fruits et légumes ramassés.

Une fois réaménagés, ces près de 8 000 m² d'espaces verts au centre de la ville deviennent le socle idéal d'animations estivales (feux de la Saint-Jean, concerts...), un endroit propice à la promenade et résolument convivial offrant la possibilité de faire des barbecues, doté de tables pour pique-niquer, de jeux pour enfants...

La zone non boisée jouxtant le parc est quant à elle d'ores et déjà envisagée pour accueillir, dans le futur, le projet de salle des fêtes qui est dans les têtes depuis quelques années. Bonne prévision, mais au lieu d'une salle des fêtes, cela sera un Centre culturel qui y sera construit 12 ans plus tard.

LA SALLE RENÉ-CARRÈRE : 1^{RE} SALLE POLYVALENTE DU VILLAGE

Mariages, fêtes, rifles, banquets, projections de films...

La toute nouvelle salle Carrère avec sa capacité d'accueil de 200 personnes et ses équipements (écran et projecteur 16 mm...) offre enfin l'espace de convivialité en cœur de ville tant attendu par les administrés et les nombreuses associations cabestanyenques.

Nommée salle René-Carrère en mémoire du seul soldat de Cabestany mort à la guerre d'Algérie, elle est volontairement inaugurée le 19 mars 1979 en souvenir de ce 19 mars 1962 qui signa la fin officielle des combats. Un symbole pour la mémoire. Le souvenir. Et la vigilance.



Fête de la musique - 1980



Le parc Guilhem, un lieu pour la convivialité, la fête, la culture, les loisirs, le jeu...

LE PARC GUILHEM

Atelier collage - 1983



VIE ET VILLE ENTREMÊLÉES

> MANUEL OLOGARAY

73 ans, retraité. Installé à Cabestany depuis 1974. Rugbyman.



Quelle est votre connexion avec le rugby ?

Manuel Ologaray : Arrivé à 30 ans à Cabestany, j'avais déjà un passé de rugbyman, ayant joué dans mes jeunes années à l'USAP et au XIII de St-Estève.

Dès 1976, j'ai repris en main l'école de rugby de Cabestany où j'étais entraîneur/trésorier/secrétaire/chauffeur/bénévole. Un poste multiple que personne ne prendrait aujourd'hui. Maintenant, je ne m'occupe que de l'entraînement des moins de 10 ans.

« ... la Germanor est sortie de terre et nous avons pu jouer dans de meilleures conditions. »

Quels souvenirs avez-vous de cette époque ?

Manuel Ologaray : Les infrastructures étaient limitées. Par exemple, le stade était en lieu et place de l'Espace enfance (av. C. Freinet) mais très vite, vers le milieu des années 80,

le projet de la Germanor est sorti de terre et nous avons pu jouer dans de meilleures conditions.

Nous avons formé de belles équipes et eu beaucoup de satisfaction. Notamment la finale du championnat de France en 1985 avec les minimes.

Un autre souvenir rigolo, ce sont les rifles qu'organisaient les « anciens ». Nous les aidions à installer les tables, les chaises. Il y avait un monde fou. On se régala d'écouter

le nommeur, l'ambiance était excellente, et surtout il fallait gagner le jambon !

Les bénéfiques étaient parfois reversés en subvention et nous ont aidés à organiser quelques voyages avec le COC et à acheter les maillots des équipes.

Quel est votre quotidien de retraité ?

Manuel Ologaray : Je fais du vélo, de la marche en montagne. J'aime me balader vers le Mas del Moli en longeant le Correc de Carlemany. C'est un endroit

préservé. D'ailleurs, il y avait eu un projet de camping dans ce coin.

A narrow alleyway with a stream running through it. On the left, there is a light-colored building with a balcony and a large green vine-covered wall. A red metal railing runs along the left side of the stream. The stream flows through a concrete channel. In the background, there are more buildings and trees under a clear blue sky.

Le passage entre la
rue de la République
et la rue Gambetta.

ENDAVANT LE SPORT !

1989
1983

ELECTIONS MUNICIPALES 1983
INSCRITS 4 152

1^{ER} TOUR

EXPRIMÉS 3 299 (79 %)

JEAN VILA / PCF

1 500 (45 %)

J.-CHARLES MESSMER / DROITE

1 249 (38 %)

PIERRE MITJA / PS-PRG

550 (17 %)

2^È TOUR

EXPRIMÉS 3 333 (80 %)

JEAN VILA / PCF

1 874 (56 %)

J.-CHARLES MESSMER / DROITE

1 459 (44 %)

Liste complète des élus par mandat p. 87.



Les petits du COC XV au Camp de la Germanor.

L'élection municipale de 1983 s'amorce dans un climat relativement tendu puisque des socialistes appartenant à la majorité sortante et les radicaux de gauche décident de présenter une liste commune avec à leur tête, Pierre Mitja, alors 1^{er} adjoint.

Ainsi, trois listes s'affrontent, celles de Jean Vila (PCF), de Pierre Mitja (PS) et de Jean-Charles Messmer (Droite).

Une dispersion des voix de gauche qui n'impacte pas pour autant la légitimité du maire sortant puisqu'à

l'issue du 1^{er} tour, sa liste arrive en tête avec 45% des suffrages (1 500 voix) devant celle de la droite qui recueille 38% et de la liste PS (17%).

Au second tour, la liste socialiste se retire sans donner de consignes ce qui n'empêchera pas Jean Vila de remporter l'élection avec 56% des voix (1 874 voix) contre 44% pour la liste de Jean-Charles Messmer qui totalise 1 459 voix.

L'impulsion progressiste du 1^{er} mandat peut alors se prolonger et amorcer les chantiers prioritaires initiés précédemment.



GARANTIR NOS RESSOURCES ET PRÉSERVER NOTRE VILLE

La gestion de l'eau va être au cœur des priorités avec la construction d'un réservoir de 3 000 m³ supplémentaires au pied du château d'eau pour disposer de suffisamment d'eau potable. Dans le même temps, côté pluvial, le problème était encore plus important : des lotissements entiers avaient été construits sans système d'évacuation. **Par exemple, l'eau qui s'écoulait du quartier « Ben y Soul » (Ven i Sol), lors des fortes pluies, descendait par l'école Buffon et**

inondait les quartiers en contrebas. L'objectif affiché était de mettre Cabestany « hors d'eau », ce qui s'est traduit par l'élaboration d'un schéma des eaux pluviales déjà engagé dans le mandat précédent.

D'où les gros investissements « invisibles » pour faire descendre l'eau par la pente de la colline vers Terres-rouges et l'agrandissement du bassin d'orage naturel de Ste Camille bien avant que celui-ci n'accueille le parcours de santé. Au total, 10 millions de francs furent engagés jusqu'en 1995.

POURSUIVRE LE DÉVELOPPEMENT DE NOS INFRASTRUCTURES

Avec l'arrivée du stade puis des divers espaces dédiés à la pratique sportive, le Camp de la

Germanor prend forme tandis que le rachat des 1 400 m² abritant deux terrains de tennis couverts route de Perpignan permet de créer la Halle Pierre de Coubertin. Ainsi, judo et karaté délaissent les préfabriqués et la salle de musculation quitte la maison d'angle de la rue de la République.

C'est aussi l'époque de l'arrivée des lotissements communaux portés par **une double volonté politique : limiter la spéculation immobilière et permettre aux ménages modestes d'accéder à la propriété.** Le tirage au sort et les critères d'être habitant de Cabestany et primo-accédant deviendront la règle.

Un 2^e mandat marqué par l'inauguration du Mas Guérido en 1986. Un projet des plus ambitieux qui, grâce à la taxe professionnelle, sera un formidable levier économique pour la commune.

Il rassemble aussi 2 000 salariés et fait de Cabestany le deuxième pôle économique départemental après Perpignan.



3 000 m³ d'eau supplémentaire avec la construction du réservoir au pied du château d'eau.



Activités loisirs et culturelles

Les ateliers municipaux déjà existants s'enrichissent de nouvelles activités qui permettent désormais à tous de s'initier, dès 1988, à l'apprentissage du Catalan ou encore au théâtre.

La nouvelle station d'épuration est opérationnelle en 1984

Désormais, Cabestany est en mesure d'assurer le traitement des eaux usées d'une population de 9 500 habitants. Une capacité qui dépassera les 10 000 habitants avec la transformation de l'ancienne station d'épuration. Un nouvel équipement qui répond à l'accroissement démographique actuel et attendu.



CAMP DE LA GERMANOR

COUP D'ENVOI DU SPORT POUR TOUS !



Tribunes, vestiaires, terrain d'honneur, local associatif, terrains de grand jeu dédiés au football et au rugby, 3 courts de tennis, terrains de pétanque et de boule lyonnaise... ça y est, après 2 ans de travaux et un budget de 4,8 millions de francs (720 000 €), le complexe sportif tant attendu ouvre officiellement ses portes aux Cabestanyens en 1985.

Des espaces à la disposition de tous pour profiter, pratiquer, mais aussi s'initier à différentes activités sportives et cela, dans un seul et même lieu.

Avec une forte présence associative notamment dans le domaine sportif - le COC figure parmi

les clubs omnisports les plus importants sur le plan régional -, le succès ne se fait pas attendre. Dès 1986, on enregistre un excellent taux de fréquentation avec, par exemple, 1 126 licenciés au COC Omnisports et 1 900 participants aux activités municipales sportives et culturelles.

Et c'est en toute logique que deux ans plus tard, on aménage un espace couvert de 700 m² au court Brial, le Gymnase Pierre de Coubertin, dédié à la pratique du tennis, du basket, du judo, du karaté et de la musculation.

L'ambition du sport pour tous à Cabestany est une réalité !

1983

3 classes de l'école Prévert en séjour voile

1984

900 adhérents dans les associations, 1900 aux activités municipales, 1100 au COC

Exposition de Louis Cazals

Avant l'arrivée du Complexe couvert Nelson Mandela.



en termes d'infrastructure, d'équipements, mais aussi d'évolutivité.

Dans la foulée, pour que la pratique du sport puisse se décliner sous toutes ses formes, les

L'ambition du sport pour tous à Cabestany est une réalité !

ateliers municipaux s'enrichissent alors d'activités sportives non couvertes par le champ associatif. Une dynamique qui entraîne, en toute logique, la création d'un service des sports structuré au sein de la mairie.

Autant d'arbitrages et de choix qui ont véritablement permis de démultiplier la pratique du sport sur la commune avec aujourd'hui plus de 3 000 pratiquants (licenciés et participants aux ateliers sportifs municipaux) et pas moins de 34 disciplines proposées à l'année pour petits et grands.

LE PROJET DE LA CONCERTATION PAR EXCELLENCE

S'il est aujourd'hui l'âme sportive de Cabestany, le Camp de la Germanor témoigne également de l'engagement municipal à soutenir une vie associative pérenne par la mise en place des équipements nécessaires et leur maintenance. L'ambitieux complexe en sera le premier exemple ; d'autres suivront.

Un projet symbolique imaginé dès le départ en lien avec toutes les parties prenantes. Ainsi, co-conçu avec l'ensemble des clubs sportifs, le Camp de la Germanor est à l'arrivée un sans-faute tant il répond avec efficacité aux attentes des utilisateurs



Renée Soum, députée (PS) aux côtés de Jean Vila.



Quartier Bajoles : des logements, mais aussi des commerces

Alors que 48 pavillons et 24 logements neufs viennent d'être livrés dans le nouveau quartier Bajoles, les aménagements pour l'implantation de commerces de proximité sont d'ores et déjà effectifs et la circulation est rendue possible par la création du boulevard du Général Dugommier.

Des cours de français pour gagner en autonomie...

... et mieux vivre ensemble. Voilà l'ambition de ces cours d'alphabétisation et de français qui visent à faciliter l'intégration des familles étrangères sur la commune et permettre à tous ceux qui ont quitté tôt l'école d'apprendre à lire, écrire et compter. Pour que chacun, à son niveau, soit en capacité de faire les gestes de la vie de tous les jours en autonomie.

1985

Journée du livre catalan pour la San Jordi

Nouveau sol à la Halle aux sports

Décès de l'ancien maire, Jules Castillo

Victor Hugo à l'honneur : expos, spectacles, poésie...

Ouverture d'un atelier archéologique



Les Rouquettes : un lotissement artisanal sur mesure

Résolument au service des commerces de proximité, le lotissement Les Rouquettes a été dès le départ élaboré en collaboration avec les artisans et les commerçants locaux. Un esprit de concertation qui permet de lancer en mars 1985 un projet de plus de 2 ha adapté aux besoins et attentes des futurs utilisateurs.

Le COC basket brille

Cette saison 1984-1985 marque l'apogée des équipes du COC. Le club fondé en 1968 a progressé rapidement sous l'impulsion de René Grange, mais aussi grâce à l'éblouissant parcours des joyeuses et conquérantes « Demoiselles de Cabestany ». Celles-ci ont quadrillé les parquets pour s'imposer en Nationale III avec même deux courtes incursions en Nationale II. Une des meilleures équipes du pays souvent symbolisée par le visage de la meneuse de jeu, Sonia Carrasco. Mais le COC basket, c'est aussi et surtout une aventure collective.

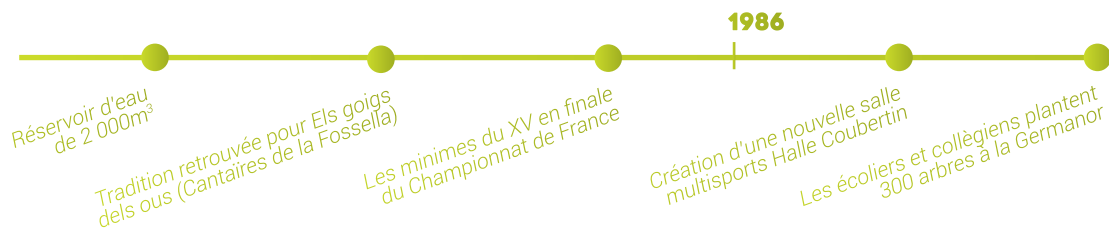


LA SALLE BARBOTEU : NOUVEAU CŒUR DE VIE DES ACTIVITÉS SOCIALES ET CULTURELLES

Avec l'expansion de la vie associative et culturelle, il devient désormais indispensable de construire en cœur de ville une salle qui puisse accueillir confortablement de multiples activités. Créée en concertation avec les futurs utilisateurs (club du 3^e âge, Cap d'Estany Sardanista, ciné-club,

atelier secourisme), cette nouvelle salle polyvalente voit le jour en janvier 1986 place du 8 mai 1945, à l'emplacement d'un ancien préfabriqué utilisé comme classe. Elle portera le nom de Jean-Paul Barboteu, l'instituteur, militant de l'école publique et de la laïcité.

Avec ces 220 m² d'espace, elle est accolée à l'école La Fontaine, et préfigure déjà les évolutions futures de ce quartier avec entre autres, l'arrivée de l'Espace enfance ; le centre de loisirs et la crèche.



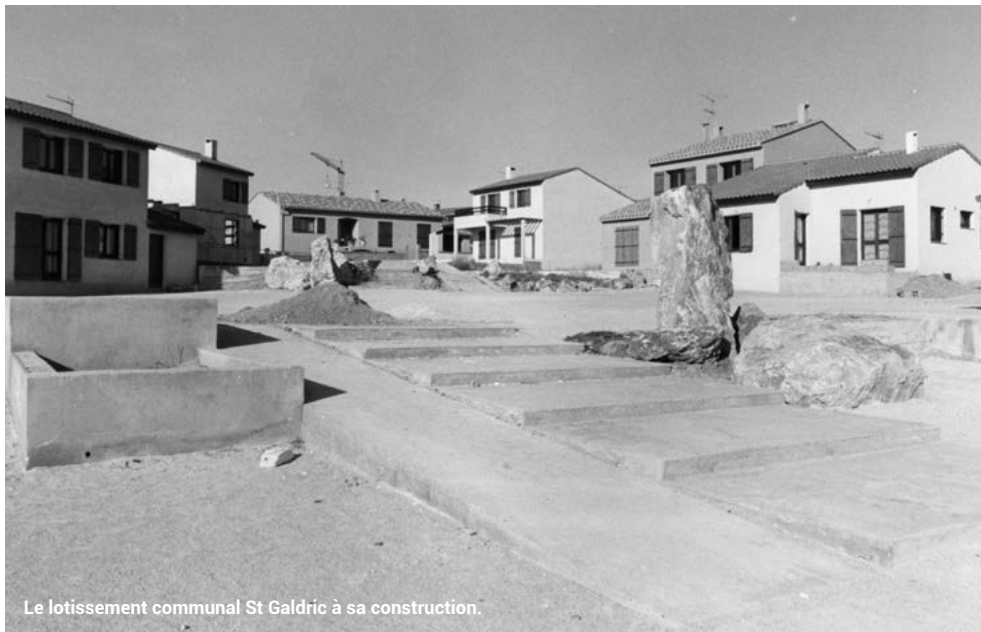
LOTISSEMENTS COMMUNAUX : C'EST PARTI !

En 1982 puis 1985, les premiers lotissements communaux sortent de terre. À St Galdric, les habitants ont défini le projet, créant ainsi des innovations comme ces espaces partagés derrière les îlots de maisons que l'on peut voir notamment rue Jacques Prévert.

Le concept de lotissements communaux est simple : pour faire baisser la pression des promoteurs immobiliers, la ville achète et viabilise les terrains, ce qui a pour effet de faire grandement baisser les coûts (jusqu'à 2/3 de moins). Progressivement, le dispositif s'affine : il s'adresse en priorité aux primo-accédants, aux Cabestanyencs et à leurs enfants et, devant la demande, les candidats pour l'achat de ces parcelles communales sont tirés au sort.

Le choix est également d'imposer aux lotisseurs un pourcentage de logement social afin de favoriser la mixité sociale, mais aussi d'offrir la possibilité de se loger aux jeunes générations (la ville comptait 0 % de logement social avant 1977).

Au total, ce sont 400 parcelles de lotissements communaux qui ont été mises à disposition des Cabestanyencs.



Le lotissement communal St Galdric à sa construction.



Tous à table à l'école Prévert

Après plusieurs années de demandes répétées, le Syndicat Intercommunal Scolaire (SIS) de Perpignan a enfin donné son accord pour financer l'équipement d'une cuisine moderne dans les locaux de l'école Prévert.

En 1987, 200 repas sont confectionnés sur place pour les enfants de Cabestany, 40 pour la cantine scolaire de Saint-Nazaire et 72 pour celle de Salailles.

1^{re} fête du sport à Cabestany

Du 18 au 23 mai 1987, le village vibre au rythme du sport. Une semaine intense faite de tournois entre écoles (football, handball...), de compétitions (bicross, tennis de table...) et de découvertes sportives (sports de montagne, arts martiaux...) qui préfigure déjà d'une 2^e édition haute en couleur.



1987

Unique récital de Léo Ferré à Cabestany

Grande fête de la Paix (Mouvement de la paix)

Inauguration d'un terrain de bicross

Ouverture d'Intermarché au Mas Guérido

Aide alimentaire : Cabestany au côté du Secours populaire

Cette année 1988, encore de nombreuses familles sont venues récupérer les denrées alimentaires distribuées par l'organisation solidaire. Une semaine durant laquelle 80 à 85 colis familiaux ont ainsi été donnés ; un chiffre en hausse.



Halle Coubertin

Les deux terrains de tennis en terre battue et couverts sont mis en vente et rachetés par la commune en 1983. Ce sont 1 400 m² de surface qui seront utilisés pour plusieurs sports, notamment les arts martiaux. Le bâtiment a aussi intégré la salle de musculation de la rue de la République.

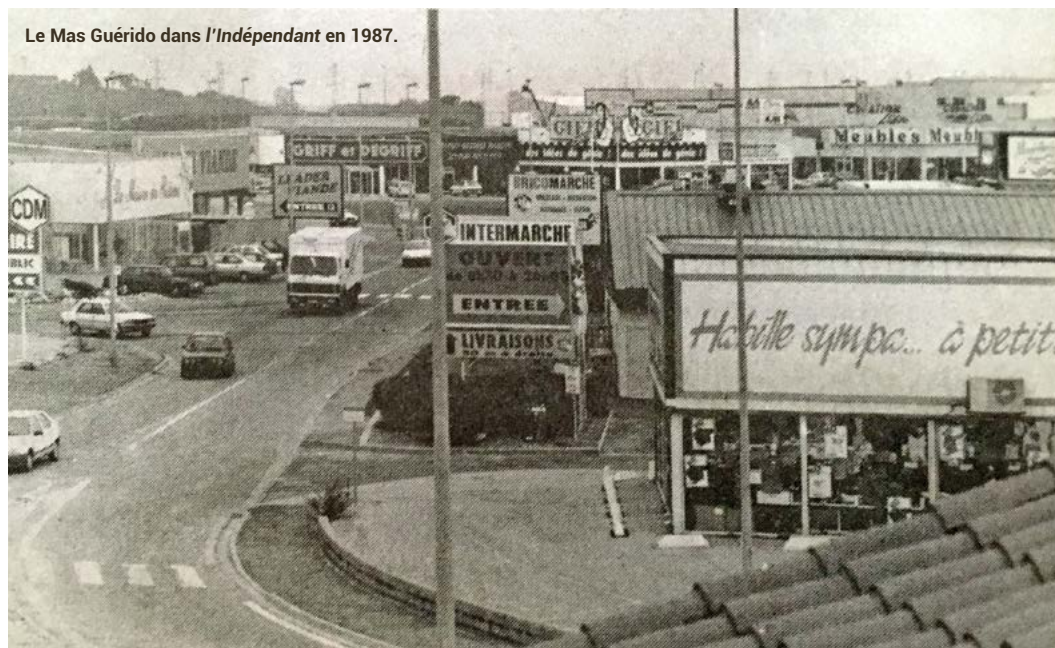


LE MAS GUÉRIDO : UN PROJET CRÉATEUR DE RICHESSE

Il aura fallu pas moins de huit ans de travail, malgré les nombreuses oppositions tout particulièrement de la ville de Perpignan et de la Chambre de commerce, de discussions et de négociations pour qu'enfin ce projet de zone d'activités voit le jour, fin 1986.

Un projet ambitieux qui, au-delà du fait de développer l'activité économique et l'emploi, permet à la ville de se doter de nouvelles ressources financières qui vont limiter la pression fiscale et lui donner la possibilité de réaliser au plus vite toute une série d'équipements structurants. Un choix politique affirmé qui a permis pendant plus de 20 ans un gel des impôts avec aujourd'hui encore pour les Cabestanyens, l'un des taux d'imposition les plus bas du département.

Fin 86 début 87, les constructions sortent de terre et les premiers acteurs économiques s'installent, dont Intermarché qui crée un parking de 700 places sur ce tout nouvel espace qui, à terme, se déploiera sur 30 ha. Une zone d'activité économique qui représente de nos jours 280 entreprises employant près de 2 000 employés pour un chiffre d'affaires généré de 200 millions d'euros. Symbole encore aujourd'hui de l'autonomie de Cabestany.



Le Mas Guérido dans l'*Indépendant* en 1987.

1988

Incendie criminel au siège
du Parti communiste
de Cabestany

Fin de la rénovation
du château d'eau

Concert SOS Racisme



Jardins familiaux :
un des tout premier du département.

ET PENDANT CE TEMPS, VOS LÉGUMES POUSSENT...

Et ils ont plutôt fière allure les légumes en ce 2 juillet 1989, date à laquelle on inaugure les 40 parcelles de 200 m² des jardins familiaux créés en mars 1988.

L'occasion de planter un olivier représentant l'arbre de la Paix, d'apprécier cette 1^{re} saison de culture et de saluer la pugnacité municipale dans la réussite de ce projet emblématique de ce 2^e mandat. Car entre l'analyse des sols, les discussions avec les propriétaires, la recherche de subventions... jusqu'à la création officielle de l'association des Jardins familiaux, 2 années se sont écoulées.

Mais à l'arrivée, un projet respecté tant sur la forme que sur le fond qui met à la disposition

de tous un coin de terre contre une participation annuelle aux frais de 500 F au départ (90 € aujourd'hui par jardin).

« Outre la satisfaction des jardiniers et l'enrichissement de la vie associative, c'est pour nous un choix politique, lit-on alors dans le Bulletin municipal de juillet 1987. Il y a en France, et surtout dans le Midi, trop peu de jardins familiaux. Le jardin familial devrait être le complément logique et normal du logement social [...]. Il répond également à un souci écologique : connaissez-vous beaucoup d'espaces verts qui, une fois créés, ne coûtent pratiquement pas un sou d'entretien à la collectivité ? »

Disposer de son lopin de terre dans la ville ; l'idée en séduit alors plus d'un et, depuis 27 ans, la liste d'attente ne désemplit pas !

Le service public de Cabestany officiellement récompensé !

Anicet Le Pors, secrétaire d'État à la Fonction publique, profite de son séjour dans le Roussillon en 1984 pour saluer les efforts engagés par la municipalité en faveur d'un service public de qualité en remettant à Jean Vila, la médaille de la fonction publique.



Les parents d'élèves de Prévart mobilisés !

« Dans les classes surchargées, le suivi pédagogique de l'enfant est altéré » déclarait un parent d'élève de l'école Prévart en 1988.

Pour sortir de la situation de classes jusqu'à 33 élèves, les parents ont occupé les classes tous les matins dès la rentrée et ont continué l'action pendant plus d'un mois. La création de classe a été finalement effective la rentrée suivante.



Fresque géante : le château d'eau
« se fait une première beauté »

Signalement d'OVNI à Cabestany ?
Il s'agissait en fait des faisceaux
lumineux d'un cirque installé à Canet !

Ouverture du nouveau dojo
d'Arts martiaux à Coubertin

Présentation de la
maquette du Centre culturel

1989

Notre-Dame-des-Anges retrouve de sa superbe

Essentiellement grâce à une contribution de la commune de 520 000 F, une partie de cet édifice du XI^e siècle a pu enfin être restauré. Sols, murs, nef et vitraux retrouvent leur splendeur d'antan. Après l'intérieur de l'édifice est venu le temps de s'occuper de son extérieur et notamment du pavage, lui aussi en piteux état. Une opération de réhabilitation en 1988 qui s'inscrit dans le cadre d'un programme de rénovation du bâti historique de Cabestany.



L'ACCUEIL MAIRIE FAIT PEAU NEUVE !

Fin 88, l'accueil du public est totalement revu afin de recevoir les administrés dans des conditions optimales de confort et de service.

Fini le passage exigü par l'entrée principale au centre du bâtiment, sous le drapeau, l'accueil est désormais décalé sur la droite avec la construction d'un lieu dédié doté d'un espace d'attente et de deux banques tout équipées situées devant le très beau vitrail

« La République », réalisé par le passionné et à l'époque élu, A. Heurtel.

Désormais, des agents assurent des permanences en semaine afin de répondre aux demandes, réceptionner les documents et effectuer directement différentes formalités administratives.

Plus d'espace, plus de confort, plus de confidentialité dans les échanges, plus de réactivité... pour un service public de qualité. Tout un symbole !



L'entrée de la mairie, avant l'aménagement de 1988.



HOMMAGE À FRANÇOIS VANCZAK, L'ARTISTE DU PAYS

Fin 86, pour marquer son attachement à ce sculpteur d'origine hongroise reconnu internationalement et installé depuis 18 ans à Cabestany, la ville décide de lui consacrer une grande rétrospective.

L'occasion pour tous de redécouvrir 60 années de création au travers des sculptures emblématiques de Cabestany telles que le *Charlie Chaplin*, *Le chasseur d'étoiles* exposé au collège Pablo Casals ou encore *Adam et Eve* (Grand prix de Rome) au Centre culturel, mais aussi de nombreuses pièces issues de collections particulières. Et de rendre hommage à cet homme, artiste, aviateur, aventurier... qui a fortement contribué à promouvoir la culture sous toutes ses formes et à insuffler sur la ville, avec d'autres acteurs, les bases d'une émulation artistique et culturelle. Pour preuve, dans les années 80, l'Exposition de printemps qui deviendra le Salon d'automne enregistre un succès grandissant.

Autant d'initiatives qui, couplées à cette grande exposition, donnent le coup d'envoi d'une réflexion plus globale sur l'accès à la culture au sein de la ville ; prémices à l'écriture du projet en 1989 d'une « maison de la culture » au nord du parc Guilhem. L'acteur Charles Bronson, un de ses admirateurs et ami, viendra plusieurs fois à Cabestany lui rendre visite.

1989

Concours sur le bicentenaire de la Révolution française

Dédicaces d'André Stil à la bibliothèque



L'ACCUEIL DE LA MAIRIE



Vitrail « La République », A. Heurtel



VIE ET VILLE ENTREMÊLÉES

> PAULINE TROUGNOU

23 ans, étudiante.
Installée à Cabestany depuis
1997.
Lauréate du trophée de la
jeunesse dans la catégorie Art
et Culture.



Quels sont vos premiers souvenirs d'enfance ici ?

Pauline Trougnou : Ma sœur jumelle et moi-même avons fréquenté l'école Prévert en classe bilingue catalane et continué notre scolarité au collège Pablo Casals. L'option catalan a contribué à m'ouvrir à cette culture, notamment grâce à un professeur qui m'a marquée, Madame Monique Palau. Nous sommes partis en voyage scolaire à Barcelone, Valencia ou encore dans le Delta de l'Ebre.

jeunes de mon âge que l'on peut fréquenter des musées, des galeries, des lieux d'exposition sans être expert en art.

Que faites-vous dans ce sens ?

Pauline Trougnou : J'ai créé une page Facebook (Pauline raconte l'art). J'y informe mes « followers » des vernissages à venir, j'y fais des comptes-rendus, publie des photos. À Cabestany, je fréquente le Centre de Sculpture Romane et notamment les expos temporaires qui me plaisent car elles

mettent en avant des artistes contemporains.

Y rencontrer les artistes est primordial pour moi.

Je trouve que la gratuité pour les Cabestanyens est super, surtout pour une étudiante comme moi.

À quand une page Facebook du musée ?

« ... j'ai eu un déclic avec l'étude des œuvres de Picasso. »

Lors de ma dernière année en licence d'Espagnol, j'ai eu un déclic avec l'étude des œuvres de Picasso. J'ai donc intégré une licence d'histoire de l'art.

Et aujourd'hui ?

Pauline Trougnou : Je continue sur ma lancée et je suis en train de finir ma première année du master Miro, programme professionnel spécialisé en tourisme culturel. Je suis une grande consommatrice d'expositions et je souhaite prouver aux



L'avenue du Roussillon

Cet axe croise l'allée André
Tourné, lieu de passage quotidien
pour les écoliers de La Fontaine
et Prévert et les collégiens de
Pablo Casals.

PLACE À LA CULTURE

ELECTIONS MUNICIPALES 1989

INSCRITS 5 150

1^{ER} TOUR

EXPRIMÉS 3 605 (70 %)

JEAN VILA / PCF

1 567 (43 %)

JOSEPH DE MAURY / DROITE

1 225 (34 %)

PATRICK MONTI / PS-PRG

424 (12 %)

GILBERT SOUM / PS

389 (11 %)

2^E TOUR

EXPRIMÉS 3 590 (70 %)

JEAN VILA

1 960 (55 %)

JOSEPH DE MAURY

1 630 (45 %)

Liste complète des élus par mandat p. 87.



Le Centre culturel en chantier.

En cette année 1989, quatre listes sont en lice pour l'élection municipale : une liste de rassemblement conduite par Jean Vila qui obtient au 1^{er} tour 43 % (1 567 voix), deux listes socialistes menées respectivement par Patrick Monti (424 voix) et Gilbert Soum (389 voix) et enfin, la liste de droite de Joseph de Maury (1 225 voix). Entre les deux tours, Patrick Monti souhaite fusionner avec la liste de Gilbert Soum pour « faire battre » Jean Vila. Voyant le risque de faire gagner la droite, Gilbert Soum refuse.

La liste conduite par Jean Vila est réélue avec 55 % des suffrages (1 960 voix) contre celle de Joseph de Maury qui recueille 45 % (1 630 voix).

METTRE LA CONNAISSANCE AU CŒUR DE NOS PRIORITÉS

Ce mandat est indéniablement celui de l'accès à la culture. **Une culture à la fois éducative et de loisirs où l'on expérimente avec les ateliers municipaux et où l'on découvre des œuvres et des artistes amateurs comme professionnels.**

Avec le Centre culturel, équipement structurant majeur inauguré en 1992, le choix politique est affirmé. Et une large offre culturelle voit le jour, articulée autour de la bibliothèque, du cinéma-théâtre, de l'espace multimédia et de toutes les salles accueillant congrès, manifestations et activités, favorisant l'épanouissement de la vie associative.

SANTÉ : DÉCLINER UNE OFFRE DE QUALITÉ SUR LA COMMUNE

Pouvoir se soigner sur le territoire est un enjeu fort de ce 3^e mandat. Ainsi, dans la lignée du Mas Guérido, Médipôle voit le jour ; première étape à la création d'une

large zone à vocation exclusivement médicale : Médipôle-Avicenne.

Un projet de territoire où la concentration de praticiens médicaux en fait aujourd'hui un site unique dans le département et le second pôle médical après l'hôpital de Perpignan.

FISCALITÉ LOCALE : EN FINIR AVEC LES AUGMENTATIONS

Si les élus communistes souhaitent profiter des recettes liées à la taxe professionnelle du Mas Guérido pour geler les impôts locaux, leur choix ne fait pas l'unanimité lors du vote du budget de 1987 où les élus de droite et socialistes imposent une augmentation.

En 1995, les élus communistes deviennent majoritaires au conseil municipal et peuvent enfin faire voter cette mesure phare.

Ce vote reconduit durant 20 ans fera de Cabestany la commune aux taux d'imposition les plus bas du département.

Une fiscalité d'exception qui reprendra sa progression en 2015, impactée par le gel des dotations de 2012, puis les baisses de dotations de l'État depuis 2015 et les pertes financières liées à l'intégration dans la Communauté d'agglomération Perpignan-Méditerranée.



Le gala de danse, un moment attendu par petits et grands.

Du sport, du sport, du sport !

Le budget de 1990 affiche un effort important dans le domaine sportif avec notamment le doublement de la salle de gymnastique accolée à la Halle aux sports et la construction de l'ossature d'un mur d'escalade. Une dynamique sportive initiée depuis 1977 qui répond aux besoins des clubs sportifs, du collège et d'une population en augmentation.

Les HLM Les Rouquettes



sortent de terre

Noël 1989 offre un joli cadeau aux 31 locataires des « Rouquettes » qui prennent possession de leur appartement ou de leur pavillon. Un programme HLM aux finitions soignées dans la lignée des 109 logements de la résidence de Las Bruces et des 63 pavillons de la route de Saint-Nazaire. De plus, ses petites surfaces répondent à l'attente des jeunes et des personnes âgées.

Bravo les champions !

L'équipe de rugby à XIII est vice-championne de France Nationale III en 1990. Des résultats et des médailles qui portent haut les valeurs sportives et le niveau des équipes et clubs cabestanyens.

CENTRE CULTUREL

SUCCÈS IMMÉDIAT



Une semaine après son inauguration, le 17 octobre 1992, pas moins de 8 000 personnes s'y rendent pour découvrir et arpenter ces 3 000 m² dédiés à la vie associative et culturelle, l'enseignement et la création artistique, la découverte de la littérature.

Un équipement d'envergure pour une ville de 7 500 habitants qui décuple l'offre culturelle de Cabestany, suscite une attractivité au-delà de son territoire et réaffirme la volonté municipale de donner toute sa place à la culture dans cette France des années 90, où l'on sait qu'un Français sur deux ne va pas au cinéma et n'achète jamais de livres.

PROJET PARTAGÉ, BUDGET MAÎTRISÉ

Fidèle à son engagement de « faire avec » et pas seulement de « faire pour », la municipalité met en place des commissions extramunicipales afin que citoyens comme associations participent à l'élaboration du projet à toutes ses étapes clés. Une politique de la concertation qui invite aussi à prendre conseil auprès de nombreux professionnels (architectes, plasticiens, metteurs en scène, responsables techniques de festival, danseurs, musiciens...) afin que la réalisation finale soit optimale. Un accompagnement d'experts indispensable pour ce projet achevé en seulement 20 mois ! Et si son coût de 21 millions de francs

1990

Cyclisme :
Tour du Roussillon

7 517 habitants recensés
au mois de juin

Ouverture de la
bibliothèque le samedi
suite au questionnaire

soulève la polémique, au final, ce budget, pris en charge au deux tiers par la commune, ne mettra pas en danger l'équilibre budgétaire de Cabestany, n'hypothéquera en rien les futurs investissements et ne génèrera pas d'augmentation d'impôts locaux comme beaucoup le prédisent à l'époque.

CINÉMA, THÉÂTRE, EXPOSITION, NUMÉRIQUE... TOUT EST LÀ

S'il permet de regrouper en un seul lieu toutes les activités alors proposées dans différents espaces de la ville, il offre également de bien meilleures conditions d'accueil aux activités culturelles municipales ou associatives de la commune. Il permet surtout dorénavant d'envisager une programmation culturelle des plus éclectiques.

Très rapidement, sa salle de cinéma et de théâtre de 300 places accueille la grande majorité des spectacles d'art vivant et sa salle polyvalente de 800 places toutes les animations : bal, APLEC, rifles,

repas du 3^e âge, fêtes des écoles et de la musique, expo d'artisanat...

Côté bibliothèque, 600 m² s'offrent aux lecteurs avec un coin jeunesse, un espace de travail et une salle d'animation. À l'étage se concentrent une salle de danse, des salles dédiées aux 19 ateliers municipaux, mais aussi en prévision de la révolution numérique à venir, une salle multimédia qui ouvrira en 2003.

Sans oublier au rez-de-chaussée, un hall d'exposition de 700 m². Un ensemble unique en son genre sur le territoire qui aujourd'hui reçoit environ 100 000 personnes par an, dont 30 000 uniquement dans la salle Abet en comptant représentations théâtrales et projections cinématographiques.

*Un ensemble
unique en
son genre*



Pétition collective pour la création d'une gendarmerie

En 1990 et en 1994, la population et les élus se mobilisent pour qu'une gendarmerie soit créée à Cabestany sur le terrain acquis par la mairie. Une nécessité face à la croissance démographique de Cabestany, Saleilles et Saint-Nazaire qui pose des problèmes nouveaux de sécurité : circulation, protection, prévention. La lutte collective aboutira... en 2006 !

Marche silencieuse contre le racisme

À la suite des profanations des tombes juives de Carpentras et de Clichy, Jean Vila appelle tous ses concitoyens, antiracistes et démocrates à une marche silencieuse le vendredi 18 mai 1990 jusqu'à la place des Droits de l'Homme où sera déposée une gerbe.

Gratte Annonce : tout pour trouver un job

Ce nouveau service municipal initié en 1990 s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans et aux femmes en recherche d'emploi. Il leur permet d'accéder rapidement aux 1^{res} offres d'emploi, d'être aidés dans la rédaction des CV, accompagnés dans la préparation des entretiens... Une permanence de proximité complémentaire à l'ANPE.

1991

Ouverture d'une section taekwondo

Agrandissement du Mas Guérido

Max Gallo à Cabestany

1992

Rond-point Mas Anglade et chemin des Peixoneires

Les Rencontres d'hiver disent adieu au Super 8

La 11^e édition du Festival de photovidéo s'ouvre aux films en VHS, super VHS et U-Matic ; les nouveaux formats prennent le pas sur le Super 8. Un rendez-vous de plus en plus couru qui, en 1993, présente 48 films sélectionnés (reportages, documentaires sportifs, films d'art...) contre 36 l'année précédente et enregistre une participation croissante de productions étrangères.



Le Centre aéré fait le plein

En 1991, avec 150 enfants accueillis en juillet, 120 en août, 3 971 repas servis, 24 moniteurs sur les deux mois d'été... le Centre aéré remplit ses missions haut la main, à des tarifs toujours ajustés. Et nombreux sont les enfants qui déclarent fièrement être des « anciens » du Centre.

André Abet n'est plus

Les amis du cinéma sont en deuil en ce 15 octobre 1991, car celui qui fut à l'origine de la création de l'institut Jean Vigo, mais aussi directeur du festival Confrontation et initiateur des Rencontres de courts métrages (ex- Rencontres du Super 8) s'est éteint à l'âge de 56 ans. Un homme de passion et de conviction qui aura marqué la vie culturelle régionale. En hommage, la salle de cinéma portera son nom.



AMÉNAGEMENT DE L'AILE DROITE DE LA MAIRIE

Afin de structurer au mieux les espaces municipaux, la mairie s'agrandit en aménageant l'aile droite de l'Hôtel de ville.

Les deux niveaux de cette ancienne grange, qui a accueilli un temps les ateliers techniques

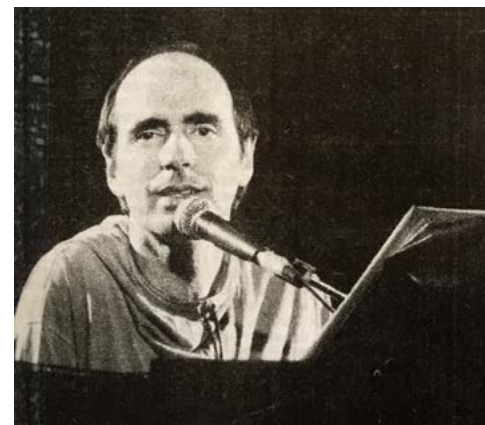
municipaux, vont désormais être réorganisés en bureaux avec, au rez-de-chaussée, la création d'une nouvelle salle du Conseil municipal (p.37) qui libère l'actuelle salle des mariages.

Elle offre désormais la place suffisante pour recevoir les 29 conseillers municipaux, mais aussi le public souhaitant assister aux séances.

LLUIS LLACH À CABESTANY

C'est à l'occasion de la 2^e édition de la Semaine catalane que l'interprète de l'Estaca, chant d'espoir devenu officieusement l'hymne catalan de résistance au fascisme, se produit à Cabestany.

800 personnes se pressent pour l'écouter en ce mois de janvier 1995. 2 heures de récital, 25 minutes de rappel... un beau succès qui énergise les autres spectacles qui, entre chorales, sardanes, musiques traditionnelles et contes pour enfants portent haut l'âme catalane. Une *Semaine catalane* qui réaffirme l'attachement de la ville à ses racines, au même titre que les fameuses *Vendémiaires* ou encore aujourd'hui, les *Diades catalanes*.



1993

Fête départementale de la CGT

Carrefour Lieutenant Gilles - Route de Saleilles

Polyclinique St Roch

Mobilisation des parents d'élèves de Buffon et Prévert pour des créations de classes

Création du « Coup de pouce », l'accompagnement scolaire primaire



GEL DE L'AUGMENTATION DES IMPÔTS LOCAUX JUSQU'EN 2015

Alors que d'autres collectivités ont fait le choix d'appuyer sur la fiscalité des ménages pour faire vivre leur commune, Cabestany n'a eu de cesse depuis 1977 de limiter la pression fiscale communale sur les foyers.

Une volonté municipale qui n'a pas failli en 40 ans de mandats. Ainsi, entre 1977 et 1987, la progression des impôts locaux à Cabestany est de 9,20 % contre 35 % à Perpignan, 57 % à Céret, 64 % à Bompas, 91 % à Prades ou encore 101 % à Canet. Grâce à la stratégie de développer très rapidement des zones d'activités (Mas Guérido, Médipôle...), ces importantes rentrées fiscales issues de la taxe professionnelle vont permettre de réaliser de nombreux projets structurants et de développer considérablement les services municipaux. Un choix particulièrement judicieux puisqu'en 1993, on constate que le produit de la taxe professionnelle est devenue 1^{re} ressource locale devant les impôts des ménages.

Des impôts locaux sans augmentation de 1995 à 2015 ! Et aujourd'hui encore, Cabestany continue d'afficher sa différence en étant toujours la commune où l'on paie le moins d'impôts locaux.

1994

Nouvelle salle polyvalente à l'école Buffon

Destruction de bâtiments rue Gambetta et ancienne mairie

Ateliers socio-linguistiques

Liaison piétonne de « la Madeleine » vers le parc de la Poste

1995

Les 100 ans de l'horloge de l'église

Ski de fond à Cabestany

En ce 23 janvier 1992, la commune est entièrement recouverte d'un blanc manteau. On s'organise pour tracer des passages, dégager des accès ou... déambuler en ski de fond. Tandis que le plan ORSEC est déclenché, un P.C. de crise s'installe à la mairie. Il faudra deux jours pour que la circulation soit rétablie et que la situation revienne à la normale.

Nouvelle formule pour le Cables'Infos

Plus compact, beaucoup plus fréquent, disponible dans tous les accueils municipaux, cette nouvelle formule du magazine comporte désormais plus d'informations pratiques et d'éléments relatifs la vie locale. Une exigence de transparence pour comprendre le sens des actions engagées et intervenir dans les débats municipaux.



Rénovations du cœur ancien

En 1993, d'importants chantiers ont modifié le centre du village : la destruction de bâtisses est programmée, les réseaux souterrains changés, les fils enterrés, les trottoirs élargis. Et la Place del barri a repris des couleurs avec l'incontournable fontaine...

Cables' expose à Cables'

C'est en 1994 que se tient la première édition qui met à l'honneur les artistes cabestanyencs. Cette exposition a été initiée par Georges Triquoire et Pierre Raison.

Le cinéma fête son 10 000^e spectateur

C'est à l'occasion de la projection des *Nuits fauves* (diffusé en 1993) que l'heureux spectateur s'est vu remettre une carte de fidélité gratuite. Avec 10 000 entrées en 8 mois d'existence, le cinéma de Cabestany confirme ainsi sa présence parmi les salles les moins chères : une carte fidélité de 6 séances à 120 F (18 €) et un billet à 30 F (4,5 €) et 20 F (3 €) en tarif réduit.



19 mars 1995 : Marchais à Cabestany

À quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle, Georges Marchais fait le déplacement jusqu'à Cabestany à l'occasion d'un grand meeting politique. Cela sera un de ses derniers. Il décèdera en 1997.

Désormais, l'horloge sera à l'heure

Après 100 ans de bons et loyaux services et... d'avance sur son temps, surtout par forte tramontane, la bonne vieille horloge de Cabestany va être remplacée. L'occasion de partager une aubade d'Els Cantaires de la Fossella.

Les tribunes du stade sont inaugurées en mars 1995.



1993 : MÉDIPÔLE REÇOIT SES PREMIERS PATIENTS

Il aura fallu quelques années de négociations avant que cet ambitieux complexe médical n'obtienne son feu vert en 1992.

Réserver ce terrain de 8 ha à des activités et non à des lotisseurs reste un choix stratégique pour la municipalité qui y voit déjà, au-delà d'apporter enfin les services d'un véritable pôle de santé sur la commune, l'occasion de créer de l'emploi et de percevoir de nouvelles taxes professionnelles. Un site idéalement positionné en lisière de Perpignan qui permet le regroupement de multiples disciplines

souvent séparées avec des facilités d'accès et de stationnement sans équivalent.

Regroupement de la clinique et polyclinique Saint-Roch (Perpignan) et de la maison de santé médicale La Nadalou (Odeillo), Médipôle offre désormais une structure médicale et paramédicale de premier plan : clinique médico-chirurgicale, consultation de spécialistes, un centre d'hémodialyse au 1^{er} trimestre 95 suivi par un secteur orthopédie, puis ophtalmologie, pneumologie, cardiologie, néphrologie, radiologie, laboratoire d'analyses, IRM... Tout un maillage de disciplines qui en font aujourd'hui le 2^e pôle médical du département.



CABES'BUS : 12 FRANCS (1,90 €) L'ALLER-RETOUR POUR PERPIGNAN

Voilà le petit dernier des services publics mis en place pour faciliter les déplacements entre Cabestany et Perpignan, mais aussi entre les différents quartiers de la commune.

Ainsi, du lundi au samedi, le Cabes'bus déploie 7 navettes pour aller à Perpignan en 18 haltes dont le Mas Guérido. Tandis que pour le trajet retour, 6 bus assurent une desserte haute et basse du village. Le transport sera ensuite repris par le département puis par l'intercommunalité. Sur ce sujet des transports urbains, la municipalité et son maire n'ont eu de cesse de demander une régie publique départementale plutôt que les deux existantes.



LA NOUVELLE SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL



Séance du Conseil municipal en 2017.

VIE ET VILLE ENTREMÊLÉES

> ARCHI CONCEPT

Agence d'urbanisme.
Chargée de la révision du
Plan Local d'Urbanisme de
Cabestany en 2013.
Témoignage : Jean Dessang



En tant que professionnel de l'urbanisme, que pouvez-vous nous dire de l'évolution de Cabestany ces quarante dernières années ?

Archi Concept : Cabestany était une commune rurale jusque dans les années 60. À partir des années 70, elle sera touchée par le phénomène de périurbanisation de Perpignan. Elle s'est développée de manière concentrique et progressive, à la faveur presque exclusive de lotissements, permettant de respecter les préconisations

- Développer des activités économiques (Couloumines).
- Mettre en cohérence le PLU avec les objectifs des lois Grenelle 2.

Les missions :

- Élaboration d'un diagnostic partagé.
- Analyse environnementale et paysagère du territoire.
- Analyse sociale et urbaine/des activités économiques.

Quelle est votre vision de la ville actuellement ?

Archi Concept : Cabestany est en capacité d'accueillir à nouveau de nombreux habitants. Bénéficiant d'un territoire hors d'eau, la commune dispose d'un potentiel important.

Une réflexion transversale est menée par la municipalité associant à la fois les services, la population, et les acteurs assurant le développement du territoire.

La commune possède également des zones d'activités attractives, et entend assurer leur pérennité. De plus, la constitution d'une « ceinture verte » doit permettre de créer des espaces paysagers et récréatifs, assurant une transition entre espace urbanisé et agricole.

« ... la commune dispose d'un potentiel important. »

du SCOT Plaine du Roussillon (limiter l'étalement urbain) et du développement durable (Agenda 21).

Quelle était la situation du dernier PLU au moment de votre prise de dossier (2013) et les missions qui vous ont été confiées ?

Archi Concept : Les objectifs :

- Assurer des continuités entre les secteurs d'urbanisation, favoriser le développement de logements locatifs sociaux, préserver les milieux agricoles et naturels.

Comment sera la ville à l'horizon 2025 ?

Archi Concept : Le déploiement de secteurs au Sud Est de la commune permettra d'offrir de nouvelles possibilités de développement. Parallèlement, il s'agit d'aider à l'adaptation du parc de logements existants, notamment pour l'accueil d'une population jeune.

L'éolienne devant le
Centre culturel.



PLEINS FEUX SUR L'ENFANCE

1995 > 2001

ELECTIONS MUNICIPALES 1995

INSCRITS 6 197
EXPRIMÉS 4 104 (66 %)

JEAN VILA / UNION GAUCHE

2 814 VOIX (69 %)

J.-PIERRE BRAZES / DROITE

1 290 VOIX (31 %)

Liste complète des élus par mandat p. 87.



L'été à l'Accueil de loisirs. Une jolie cabane « Baobaba » en 2011.

L'arrivée de Jacques Chirac à l'Elysée à peine cinq semaines avant l'élection municipale de 1995 insuffle sur ce rendez-vous électoral une ambiance particulière. **À l'inverse de 1989 où trois listes de gauche étaient engagées, cette année, l'ensemble de la gauche se rassemble sur une même liste.**

Face à elle, la liste conduite par Jean-Pierre Brazes est celle, quasi officiellement, de la droite et du Front national. Voyons peut-être là les prémices de l'orientation portée par Jacques Blanc (UDF) qui, en 1998, ne maintiendra sa présidence à la

région Languedoc-Roussillon qu'à la faveur du soutien du FN.

Quoi qu'il en soit, la réponse des électeurs est sans appel dès le premier tour avec l'élection de la liste conduite par Jean Vila à 69 % (2 814 voix) contre 31 % pour la liste de Jean-Pierre Brazes qui ne recueille que 1 290 voix.

FAIRE FRONT AUX TURBULENCES À VENIR

Six années de mandat qui sont également le reflet de fortes poussées sociales avec notamment les grandes mobilisations qui ont



marqué la fin de l'année 1995 et ont débouché sur la dissolution de l'Assemblée nationale en 1997 ; le changement de majorité amenant notamment l'élection de Jean Vila comme député de la 1^{re} circonscription des Pyrénées-Orientales.

Ce sont aussi les années, et notamment 1996, où se précisent les menaces d'une intégration de Cabestany – contre son gré – dans la Communauté de communes de Perpignan.

Même si le préfet, Bernard Bonnet, tente le « coup de force », Cabestany, arguant de la libre administration des collectivités et s'appuyant sur le référendum local organisé en 1997, résiste et finit par gagner devant le Conseil d'Etat en... 2003. C'est la première étape d'un conflit qui va durer jusqu'en 2011, année de l'intégration forcée de Cabestany dans Perpignan Méditerranée.

AMÉLIORER LES STRUCTURES D'ACCUEIL À L'ENFANCE

Ce 4^e mandat affirme la priorité donnée à l'enfance avec la création d'un lieu spécialement dédié. L'Espace enfance, situé à proximité de l'école Prévert, comporte désormais une crèche et un centre de loisirs modernes parfaitement adaptés aux différentes tranches d'âge accueillies.

FLUIDIFIER LES DÉPLACEMENTS

En matière de circulation des véhicules, la rocade sud de Perpignan est enfin ouverte. Il est bon de souligner que le tracé, soutenu par les élus de Cabestany et par une partie des habitants du quartier perpignanaise de St Gaudérique, reliera directement au Moulin-à-vent.

Le pont sur la Route de Perpignan a précédé et attendu la rocade.





Zebda à Cabes'

Dans le cadre du Festival des quartiers, le groupe toulousain Zebda sera sur scène au Centre culturel en mars 1996.

Maghreb si loin, si proche...

Ce festival, fondé en 1997 par l'association Cinémaginaire et pour lequel Cabestany est partenaire, propose chaque année « un boulevard laïque des cultures pour mieux se comprendre à travers des films, des rencontres, expositions, tables littéraires, etc. Autour d'une histoire commune avec la Méditerranée comme rivage. ».

Nouveautés à La Germanor

Le complexe sportif voit, en 1997, l'aménagement de vestiaires et de douches, la réfection du terrain n°2 et la création d'une plaine de jeux tout public.

Quand le soleil s'éclipse...

... tout le monde est invité à chausser l'une des 50 paires de lunettes mises à disposition du public au Centre culturel pour profiter pleinement de ce phénomène astronomique du 12 octobre 1996.



ESPACE ENFANCE



Après un an de travaux, l'infrastructure tant attendue sort enfin de terre.

Un complexe ambitieux réalisé en partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) qui réunit désormais sur 1 500 m² une crèche-halte-garderie (45 places), l'ancien centre de loisirs et abritera quelques années tard un Relais d'Assistantes Maternelles (RAM), des permanences de la Protection Maternelle Infantile du département (PMI), et plus récemment le Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP). Entre le multi accueil et le Relais d'assistantes maternelles, les capacités permettent de répondre à l'ensemble des demandes de Cabestany.

UNE RÉPONSE GLOBALE

Accueillir, éveiller, distraire... L'Espace enfance a vocation à répondre aux besoins de la petite enfance jusqu'à l'âge de 12 ans. C'est en ce sens qu'il rapatrie en son sein les deux antennes enfance du Centre de loisirs (maternelles et élémentaires) augmentant sa capacité à 200 enfants. Il devient ainsi un véritable pôle Enfance propice à une prise en charge maximale comme au déploiement de nouvelles activités. Et génère la création de plus d'une dizaine d'emplois permanents. Ce sont 600 enfants différents qui sont venus au centre de loisirs en 2016.

1996

Spectacle Paco Ibanez

Début du chantier de l'Espace enfance

Nouveau parking rue du Capcir

Téléalarme au CCAS

Le marché du centre déménage avenue de la Madeleine

UN FINANCEMENT AUDACIEUX

Projet phare du mandat, l'Espace enfance met également en lumière un partenariat innovant avec la CAF à travers la signature du 1^{er} contrat Enfance-Jeunesse sur le département qui vient financer à hauteur de 3,6 millions de francs ce projet estimé à 8 millions de francs. Un partenariat global qui entend également apporter une

aide en matière de fonctionnement avec une contribution annuelle de 1 million de francs dédiée aux financements d'activités nouvelles. En 2016, c'est une participation de 260 000 € de la CAF qui sera allouée à la petite enfance et aux Accueils de loisirs. C'est aussi grâce à cet esprit d'initiative et à ce montage financier élaboré que la politique de l'enfance de Cabestany a ainsi pu se développer.

Fin des travaux de la salle Carrère

C'est une métamorphose complète en 1997 avec notamment l'aménagement du 1^{er} niveau en bureaux pour les services culture et sport. Un bâtiment flambant neuf dont le rez-de-chaussée accueillera, 12 ans plus tard, les accueils publics du CCAS.



1 500 M² EXCLUSIVEMENT DÉDIÉS À L'ACCUEIL DE L'ENFANT



L'entrée de l'Espace enfance en 2007.

Hommage à Jules Castillo

Le 15 février 1997, les deux salles du Foyer Castillo sont inaugurées en présence de la famille de l'ancien maire de Cabestany Jules Castillo (1905-1985).



Rugby : Cabestany Champion de France

50 ans après leurs aînés en 1948, l'Entente de la Fosseille XV a reçu la prestigieuse distinction à l'issue d'une saison 1997-1998 exemplaire.



200 participants à la Cabestanyenca

Aménagement de l'étage de la Salle Carrère

La Poste a de nouveaux locaux au Mas Guérido

Opération contre l'échec scolaire au Foyer Castillo



Chemins de randonnées

En 1997, les chemins de randonnées sont aménagés et fléchés pour permettre la promenade des petits et grands, et profiter de magnifiques coups d'œil au gré des saisons.

1998 : succès pour les Rencontres Economiques

Organisée au Centre culturel, cette initiative placée sous le thème « Ville et Entreprise » a suscité un vif intérêt auprès des acteurs, des entrepreneurs, mais aussi des citoyens, venus en nombre assister et discuter des choix économiques.

Peur sur le Mondial

À quelques semaines de la Coupe du monde de football, l'installation d'antennes radio TDF sur le château d'eau brouille les ondes et il n'y a plus que de la neige sur les écrans de TV. Finalement, tout sera rentré dans l'ordre à temps !

1 000 cartables pour le Kosovo

En 1999, la ville s'est engagée au côté du Secours populaire pour équiper en matériel scolaire les écoles destinées aux enfants réfugiés. De plus, elle a décidé d'octroyer une subvention de 5 000 francs afin de participer au financement du convoi.



1996			
TAXE D'HABITATION			
VOTÉE ET PERÇUE PAR LA COMMUNE, LE DÉPARTEMENT, LA RÉGION ET DIVERS ORGANISMES			
PYRENEES-ORIENTALES			
DÉPARTEMENT : CABESTANY			
COMMUNE : DU STADE			
LIEU DE L'IMPOSITION : AU			
ÉLÉMENTS DE CALCUL	COMMUNE	SYNDICATS DE COMMUNES	INTER-COMMUNALE
VALEUR LOCATIVE BRUTE	18950		
VALEUR LOCATIVE MOYENNE	21350		
ABATTEMENTS			
• général à la base			
• personnel à charge	10 %		
pour 1 personne			
pour plus de 1 an	15 %		
pour personnel			



Communauté de communes : DANGER !

INTÉGRER DE FORCE UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNES : IL N'EN EST PAS QUESTION !

1996 est bel et bien l'an 1 de la résistance cabestanyenne face à son intégration forcée dans la Communauté de communes de Perpignan.

Dès lors, la ville va tout mettre en œuvre pour préserver son autonomie communale, la démocratie et le respect du choix de ses administrés. Ainsi, pour éviter, dans un premier temps, de plier devant la décision préfectorale de 1996 qui impose de façon autoritaire et arbitraire le regroupement de 7 communes de l'agglomération

perpignanaise, Jean Vila décide d'organiser un référendum en 1997. Quoi de plus légitime ? Les résultats sont éloquentes avec 89 % de votes contre. La décision semble alors tomber dans l'oubli, mais

La bataille ne fait que commencer

la bataille ne fait que commencer puisqu'en 1999, on parle de la mise en place d'une communauté d'agglomération.



JEAN VILA EST ÉLU DÉPUTÉ



Un changement de statut qui va lui permettre de porter les problématiques locales à l'Assemblée nationale et faire entendre comme il se doit la voix des territoires.

Une élection qui est un véritable prolongement dans le parcours politique de Jean Vila, l'ajusteur ouilleux qui s'était illustré lors de la lutte des « poupées Bella ».

Son élection à la tête de la mairie de Cabestany en 1977 devait lui permettre d'être élu Conseiller régional en 1986, Conseiller général en 1992 puis député de la 1^{re} circonscription des P.O. en 1997. À cet ancrage local s'est ajoutée la reconnaissance plus large dans le département d'une gestion saine, tournée vers les besoins de la population et vers le développement de la commune de Cabestany, souvent citée en exemple.

Comme député, il a pu défendre deux importants dossiers municipaux avec la Gendarmerie et la Trésorerie au Moulins.

Il fut également candidat aux élections européennes et sénatoriales.

OUVERTURE DE LA ROCADE SUD DE PERPIGNAN : ENFIN !

Pourtant nécessaire compte tenu de l'évolution du village qui en 20 ans est devenu l'une des villes les plus importantes du département, cette rocade va être l'objet de bien des différends.

Depuis des années, les associations et la ville se battent pour sa réalisation afin de soulager le trafic routier dans les quartiers, améliorer la desserte du Mas Guérido et éviter les zones d'habitation. Si en 1996 les travaux démarrent, ils s'arrêtent net après la construction d'un pont enjambant le CD22. Pont qui va rester deux ans sans route au milieu des vignes, mais qui sera un argument majeur pour faire accélérer le dossier ! S'engage alors un bras de fer avec le Conseil général pour que les travaux se poursuivent conformément aux engagements pris. Une rocade sud qui est finalement achevée en 1999 après bien des efforts : mobilisations des habitants, pétition publique, interventions des élus.



Gendarmerie : appel à manifester

Serait-ce le dernier acte ? Il ne semble manquer qu'un seul document pour que la gendarmerie de Cabestany voie le jour : l'arrêté du Préfet. Pour l'obtenir au plus vite, la mairie invite ce 31 janvier 1999 ses administrés à se rassembler devant la préfecture. Pour que l'on puisse enfin réaliser ce projet engagé en 1990 !



Ouverture d'une maison de retraite

Cabestany se dote d'une maison de retraite flambant neuve située à proximité de Médipole.

Sur 11 000 m² de terrain entièrement clôturé, elle occupe 3 400 m² de plain-pied et offre une capacité d'accueil de 105 lits, dont 15 en section de cure médicale.

Côté emploi, elle compte 40 salariés à son ouverture en 1999 et le recrutement d'une dizaine d'emplois supplémentaires est d'ores et déjà prévu.

1999

Construction de la place Creus

Cantonales : Vila (PCF) gagne contre Vidal (FN)

100 jeunes cabestanyens à la Coupe du monde. Retransmissions au C. Culturel

Premières journées des Droits de l'enfant

Exposition Lluís Roura

2^e festival Maghreb Si loin Si proche

Projet troisième millénaire avec Marie-George Buffet



La saison théâtrale fait une Première remarquée

En effet, le public s'est rendu en nombre pour assister à la pièce d'ouverture de cette toute première programmation en 1999, *Arlequin, l'amour et la mort* (Théâtre des Asphodèles). Quelques mois plus tard, c'est *Le malade imaginaire* (Théâtre *Sous la pluie*) qui a comblé son public.

À la fin de la saison, la municipalité a pu constater la réussite des cinq pièces (au tarif plein de 50 francs) et du récital programmés lors cette première saison théâtrale !

La rançon du succès !

Pour faire face au dynamisme de la vie culturelle et associative, le Centre culturel s'agrandit en 2001 avec une extension qui offre une toute nouvelle salle polyvalente de 250 places située juste derrière la bibliothèque. Une superficie idéale pour rééquilibrer son offre de salles et l'adapter ainsi à tous types de manifestations de 50 à 1 500 personnes.

Elle sera la première salle du département à honorer le poète catalan Jordi Père Cerda, de son vivant et en sa présence.



1 000 VISITEURS POUR LE 1^{ER} SALON DU LIVRE

Rencontre d'éditeurs, dédicaces d'auteurs, ateliers de démonstration de papier artisanal ou de CD-Rom, lectures, bourse d'occasion organisée pour les enfants... cette 1^e édition de 1998 est un franc succès.

Pas moins de 13 éditeurs locaux et 30 auteurs étaient au rendez-vous pour échanger et partager autour du livre avec les visiteurs. L'initiative devient petit à petit un évènement à part entière qui, au fil des années, va s'organiser autour de thématiques fortes, proposer des débats, avoir des invités d'honneur et toujours plus de visiteurs jusqu'en décembre 2015, date de sa dernière édition.



EN 2000, CABESTANY LANCE LES 1^{ERS} REPAS CITOYENS

Afin de favoriser le dialogue entre les générations, mais aussi de contribuer au mieux-vivre ensemble, la commune propose aux habitants deux soirs durant de se retrouver au pied de leurs immeubles ou au croisement de rues de leur quartier... autour d'un repas entre voisins.

Si chacun vient avec ses quiches, salades et autres paellas, la mairie, quant à elle, offre l'apéritif, fournit le matériel technique au repas et l'animation musicale de rue. Une façon originale et festive d'aller à la rencontre de ses voisins qui remporte dès le départ un beau succès. En 2016, pas moins de 600 habitants ont partagé ce moment de convivialité qui, désormais, fait partie de la vie des quartiers.

2000

Nouvelle entrée de l'école La Fontaine

L'Hôtel des Il Mas est inauguré à Médipôle

Nouvelle aire de jeux de la Poste

2001

Installation de l'espace skatepark



LE MONUMENT AUX MORTS... DE TOUTES LES GUERRES



VIE ET VILLE ENTREMÊLÉES

> DOMINIQUE RUBIO

69 ans, retraité.
Installé à Cabestany
depuis 1975.



Racontez-nous votre arrivée à Cabestany.

Dominique Rubio : J'ai repris avec ma femme le commerce de mes beaux-parents en 1975, une librairie-papeterie-presse sur la place de la Révolution française. On faisait la tournée des journaux de 3 h du matin jusqu'à l'heure d'ouverture du magasin, tous les jours de l'année sauf le 1^{er} mai.

L'augmentation de la population avec les nouveaux lotissements a fait du bien au commerce. Nous fournissions la bibliothèque, donnions des lots pour la tombola des associations, participions à l'édition du calendrier des écoles.

Une des évolutions marquantes a été la création du Mas Guérido. Au début, nous avons peur de la concurrence que cela allait générer, puis nous avons été rassurés par des réunions qui ont permis de libérer des tensions, de comprendre le projet. Les commerces de proximité du centre-ville n'ont pas été impactés.

« Les rues étaient systématiquement inondées dès qu'il pleuvait. »

Comment avez-vous vécu l'évolution de la ville ?

Dominique Rubio : Au début de notre installation, la ville était peu développée, avec quelques centaines d'habitants. La tramontane faisait tomber les poteaux qui soutenaient les lignes aériennes. Les rues étaient systématiquement inondées dès qu'il pleuvait.

Très rapidement, la traversée sous la chaussée du Chemin de St Gaudérique a été cuvelée et mise à sec. Heureusement d'ailleurs !

Quel est votre quotidien aujourd'hui ?

Dominique Rubio : J'ai vendu le fonds de commerce en 1998. Aujourd'hui retraité, je m'investis notamment au sein de l'Association pour l'Animation et le Développement de la Culture Catalane (AADCC).

Mes parents étaient des réfugiés de la Retirada. Je suis donc très fier de promouvoir la langue catalane.

La place Creus

Cette Place a été aménagée en 1998 en lieu et place des bâtiments qui accueillient la mairie, l'école et la Poste.



UN TERRITOIRE HARMONIEUX

2001 > 2008

ELECTIONS MUNICIPALES 2001

INSCRITS 6 571
EXPRIMÉS 4 170 (95 %)

JEAN VILA / UNION GAUCHE

2 682 (64 %)

JEAN-LOUIS ALIET / DROITE

1 488 (36 %)

Liste complète des élus par mandat p. 87.



L'allée André Tourmé.

Deux listes sont en présence lors des élections municipales de 2001, celle de la municipalité sortante conduite par Jean Vila et une liste de droite conduite par Jean-Louis Aliet, un proche du maire de Perpignan. Le 1^{er} tour donne la victoire aux sortants avec 64 % des suffrages (2 682 voix) contre 36 % (1 488 voix) pour la liste d'opposition.

VERS UN DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DU TERRITOIRE

Avec son Agenda 21 issu d'une démarche participative, Cabestany devient la 1^{re} commune du département à placer l'ensemble de ses politiques municipales sous le signe du développement durable. Les dynamiques économiques du Mas Guérido et de Médipôle permettent à la ville de se développer pleinement et l'on peut parler d'un mandat exceptionnel en termes de réalisations.

Même les gros nuages qui faisaient craindre une intégration imminente dans l'agglomération ont disparu grâce aux recours gagnés au Tribunal administratif en 2002 et confirmés en mars 2003 par le Conseil d'Etat.

On pourrait croire à un alignement favorable des planètes, mais ce sont bien les choix opérés qui ont abouti entre autres à l'installation de la gendarmerie après 16 années de lutte ou encore à l'ouverture d'une nouvelle station d'épuration de dernière technologie.

Un mandat marqué par la sécheresse de 2003 pour laquelle la commune est alors la seule à tenter tous les recours pour faire

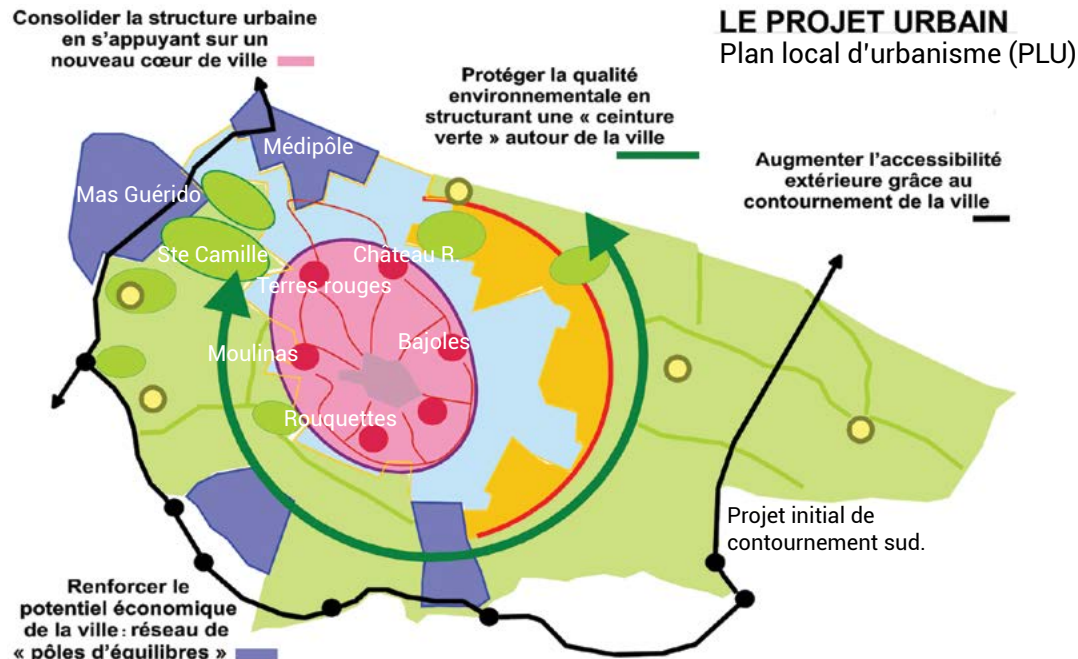
reconnaître les préjudices causés aux centaines d'habitations sinistrées.

C'est également l'époque de l'ouverture, en 2005, du groupe scolaire Ludovic Massé ; un établissement moderne, de proximité et à taille humaine qui entraîne dans son sillage la municipalisation de la cantine ou encore l'équipement en salle informatique de toutes les écoles.

La vocation sociale de la Maison des quartiers se renforce tandis que les nombreuses initiatives menées avec des bénévoles pour l'aide au devoir, la découverte des langues... favorisent l'émergence de nouveaux horizons de solidarité.

La ville se construit, se redessine et s'aménage ; l'espace du 8 mai avec son Allée André-Tourné en est un bel exemple. Un lieu de vie où se croisent tous les jours les élèves des plus importants établissements scolaires de la commune, volontairement choisi par la municipalité pour accueillir le Mémorial de la résistance et de la déportation. Et favoriser ainsi le devoir de mémoire.

C'est également sous ce mandat que l'on recense les œuvres d'un sculpteur inconnu dont la signature est reconnaissable entre toutes : le Maître de Cabestany.





2001, l'arbre de la paix

C'est ainsi que vient d'être baptisé l'olivier planté sur la place des Droits de l'Homme à l'occasion de l'inauguration des locaux rénovés de la mairie.

Les classes bilingues arrivent

En 2002, c'est la grande section maternelle de l'école La Fontaine (22 enfants) qui inaugure les classes français-catalan suivie l'année d'après par une classe de CP à l'école Prévert qui ouvrira la voie jusqu'à la possibilité de l'option langue Catalan au collège.

Mobilisation pour la paix en Irak

Afin d'exiger l'arrêt immédiat des bombardements en Irak, 200 personnes sont venues témoigner aux côtés de la municipalité, ce mois de mai 2003, de leur hostilité à ce conflit à l'occasion d'un rassemblement organisé place des Droits de l'Homme.

LUDOVIC MASSÉ

OUVERTURE DU 3^E GROUPE SCOLAIRE

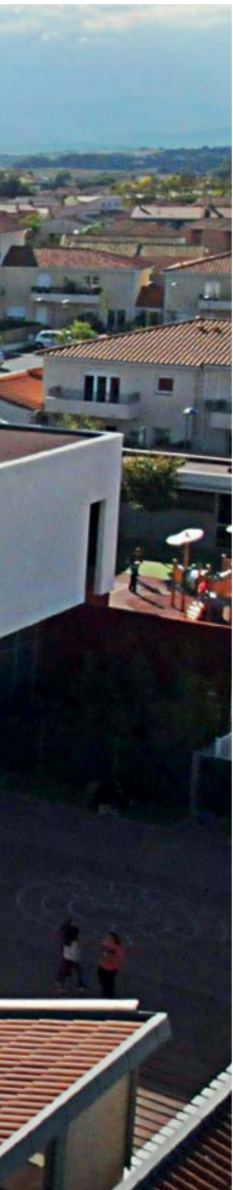


2002

Exposition
de Balcells

Extension du
Centre technique municipal

Exposition
de Louis Cazals



Fruit de nombreuses réunions de travail entre les élus, les parents d'élèves et les enseignants, ce nouvel équipement permet d'anticiper sereinement l'accroissement à venir des effectifs.

Ce projet structurant en termes d'organisation du territoire offre aux enfants une école volontairement conçue à taille humaine et réaffirme l'importance de l'éducation pour la municipalité. Pour rappel, en 2005, le scolaire et l'enfance constituent la part du budget communal la plus importante (30 %).

UN CADRE D'APPRENTISSAGE DE PROXIMITÉ

Ainsi, avec ses 9 000 m² de terrain et ses 3 000 m² de bâtiment, ce nouveau groupe scolaire concentre non seulement des conditions d'accueil optimales pour les jeunes enfants, mais permet également de libérer des salles dans les autres écoles pour dispenser de nouveaux enseignements tels que l'art, la musique, la vidéo...

Pensée comme une école plus familiale comparée à Prévert ou encore à La Fontaine, elle accueille au cœur du quartier Bajoles trois maternelles et six cours élémentaires. Positionnée à proximité de nouveaux et futurs quartiers d'habitation, elle vient ainsi renforcer l'offre scolaire sur la commune. Sans oublier qu'elle rend hommage à Ludovic Massé, le résistant, l'auteur, l'instituteur qui eut son premier poste à Cabestany. Une de ses oeuvres fut d'ailleurs adaptée à l'écran par André Abet : *Le mas des Oubells*.



C'est par où ?

Les jeunes du Conseil communal de la jeunesse mis en place en 2001 inaugurent l'un des projets qu'ils ont portés pour sensibiliser les promeneurs sur le respect de l'environnement et de la nature : la table d'orientation située sur le chemin de Charlemagne.

Ouverture du Cyber-esp@ce en 2003

Avec ses 12 ordinateurs pour le public et aujourd'hui 5 tablettes, le Cyber-esp@ce installé dans le Centre culturel permet à tous de se familiariser et de se perfectionner avec l'outil informatique, mais aussi de faire ses premiers pas sur Internet en étant accompagné par un animateur professionnel.



2003

Journée du livre catalan pour la Sant Jordi

Nouveau sol à la Halle aux sports

Ouverture d'un atelier archéologique

1^{res} marches hebdomadaires du CCAS



Lancement du tri sélectif

Le ramassage des poubelles séparées jaunes et bleues, s'ajoute aux différentes collectes existantes ; verre en porte-à-porte, déchets verts et encombrants sur demande... Cabestany est une fois encore précurseur sur le ramassage des déchets. Son dispositif de recyclage très structuré en a tout de suite fait l'une des communes les plus contributrices de produits triés. Cette compétence sera ensuite assurée par la Communauté d'agglomération à partir du 1^{er} janvier 2013.

Ouverture de la Maison des quartiers

Le Centre social - Maison des quartiers créé en 2004 est un espace qui permet de renforcer les liens de solidarité, de favoriser le développement d'initiatives citoyennes autour des notions d'intergénérationnel, de découverte et de partage. Il crée des passerelles entre les habitants de la commune, organise l'aide bénévole aux devoirs, des sorties familiales, des voyages ou projets autour du devoir de mémoire... Installée un temps rue Jouy d'Arnaud, c'est dans une maison rue de la République qu'ouvre la Maison des quartiers fin 2007.



ALLÉE TOURNÉ / PLACE DU 8 MAI : NOUVELLE CENTRALITÉ

À l'épicentre des écoles, du collège, de la crèche, du gymnase, de la cave coopérative, de la salle polyvalente, d'espaces publics, du plateau sportif... la place du 8 mai est un centre d'attractivité de plusieurs hectares au cœur du village.

Traversé chaque jour par près de 1 200 enfants et adolescents et leurs familles, mais aussi des sportifs, des joueurs de pétanque... ce lieu de vie manque alors cruellement de cohérence, ses larges espaces ouverts (aires goudronnées, terrains vagues, parkings informels) accentuant son manque d'unité. Son réaménagement s'impose rapidement comme une évidence avec pour objectif de faire de ces parcelles éclatées un pôle de vie homogène et structuré adapté aux besoins de chacun de ses utilisateurs.

Ainsi, à la concertation avec tous les usagers s'ajoutera un concours d'idées qui viendra nourrir



les propositions des architectes et urbanistes. Après deux ans de travaux de 2003 à 2005, le résultat est là : la place du 8 mai et l'allée André Tourné se dévoilent sur 20 000 m² avec un nouvel axe piétonnier constitué d'une esplanade longée d'arbres de hautes tiges et d'allées ornées de sculptures autour desquelles s'articulent des places et l'accès aux établissements scolaires. Un projet d'aménagement qui a redynamisé ce quartier qui accueille aujourd'hui le bal du 14 juillet, le marché, le vide-greniers, la cantine des aînés... Et en a fait un vrai pôle de centralité à proximité du centre ancien. Cette opération a été reconnue dans le cadre de l'Eurodistrict de l'Espace catalan transfrontalier.



SÈCHERESSE 2003 : LA MUNICIPALITÉ AUX CÔTÉS DES SINISTRÉS

À la suite de cet évènement climatique qui a provoqué de nombreux dégâts (fissures, affaissements...) dans plus d'une centaine de maisons, la mairie a dès le départ soutenu les propriétaires concernés et engagé des démarches pour faire valoir leurs droits.

C'est d'ailleurs la seule ville du département à avoir agi. Une mobilisation à leurs côtés qui durera 5 ans. Si l'Etat décrète la sécheresse de 2003 comme catastrophe naturelle, il refuse d'indemniser les sinistrés. Malgré les pétitions, les courriers, les mobilisations, les recours engagés par la commune et les sinistrés, la mobilisation n'aboutira pas.

2004

Ouverture de la cantine des aînés

Remise à neuf du local de pétanque

Projet de 22 stationnements avenue de la Madeleine

Rénovation de la Maison des jeunes

« Le monologue du vagin » au Centre culturel

Le festival « Maghreb » reçoit la réalisatrice Djamilia Sahraoui



INAUGURATION DE LA GENDARMERIE AU MOULINAS

Il aura fallu 16 ans de délégations, de pétitions, de manifestations... pour qu'enfin, la gendarmerie de Cabestany devienne réalité et soit inaugurée en 2006.

Seize ans de lutte durant lesquels les élus et les habitants n'ont eu de cesse de se mobiliser pour sa création ; Cabestany étant à l'époque la commune la plus importante de la périphérie de Perpignan à ne pas avoir de brigade. Un feuillet quasi ubuesque qui commence en 1990. Cet ensemble du Moulinas, coordonné par l'architecte Roger Botella, accueillera également la Perception, une banque et plusieurs commerces de proximité.

LE CENTRE DE SCULPTURE ROMANE

S'il ouvre en 2005, il est dans les projets de la municipalité depuis 1993, date à laquelle elle fait réaliser 60 moulages des sculptures originales présentes dans de multiples lieux, tel que le tympan dans l'église de Cabestany.

Un long travail de recensement commence alors afin d'être en capacité de montrer l'étendue et la diversité des œuvres du Maître de Cabestany, cet artiste du Moyen Âge qui a laissé des traces sur tout le pourtour méditerranéen.

En parallèle à cet inventaire, la mairie acquiert en 1994 l'ancienne cave viticole de 1 100 m² jouxtant le parc Guilhem avec l'idée d'en faire le futur Centre de sculpture romane. Cela deviendra réalité 9 ans plus tard avec l'ouverture de ce « musée » emblématique qui en plus de présenter l'histoire et le travail du Maître de Cabestany ainsi que les moulages de ses œuvres, regroupe un centre de ressources et accueille à l'année de nombreuses activités et manifestations : quatre expositions d'art contemporain trimestrielles, des ateliers de sculpture, de peinture, de modelage, des conférences, des colloques...le tout gratuit pour les cabestanyens.



Leïla Chahid à Cabestany

En 2005, à l'occasion de La journée de la Terre, la déléguée générale de l'Autorité palestinienne en France accompagnée de l'écrivain Guy Elhanan ont inauguré l'exposition *100 photos pour la Palestine*, de Georges Bartoli. Une façon pour la municipalité de renouveler son soutien à la création d'un état palestinien.

Adieu Cœur de glace

Le projet privé visant à créer un complexe ludo-sportif comprenant une patinoire modulable en salle de spectacle sur un terrain de 4 ha au Mas Guérido ne sera finalement pas mis en œuvre.

Remunicipalisation de la cantine scolaire

C'est le choix de la régie municipale qui a été retenu en 2005 pour gérer la cantine scolaire avec plusieurs objectifs : élaborer des repas équilibrés grâce à l'intervention d'une diététicienne, faire travailler les circuits courts, privilégier des produits bio...

Fin de la flamme postale

À l'effigie du tympan roman du XII^e siècle de l'église Notre-Dame-des-Anges, la flamme postale de 1982 disparaît avec l'arrêt de l'usage des impressions illustrées en 2007.



2005

Rénovation de l'avenue de Normandie

Aménagement de l'entrée de ville par Médipôle

L'amicale bouliste (lyonnaise) championne de France UFOLEP

2006

Égypte, exposition nationale : Tanis, la Cité enfouie



Roger Hanin parrain du Festival du livre de 2005

Plus de 1 400 personnes se sont pressées autour des stands et tables rondes de cette 8^e édition placée sous le thème « Tant qu'il y aura des femmes ».

Inauguration de la nouvelle station d'épuration

Inaugurée en 2008, elle permet de se conformer aux nouvelles normes de rejet, à la préservation en aval de l'étang de St Nazaire (via la Fossella), et de répondre aux besoins d'une ville de 15 000 habitants.

2007 : les TIC s'emparent des écoles !

L'équipement informatique est désormais déployé dans toutes les écoles de la ville avec un ordinateur pour 7 élèves contre 1 pour 13 au niveau national. Ce choix, qui s'inscrit dans un plan d'action globale, vise également la refonte du site de la ville, la labellisation du Cyber-espace ou encore la modernisation des services municipaux (dématérialisation, intranet).



AGENDA 21 LOCAL : UN PROJET DE VILLE INNOVANT

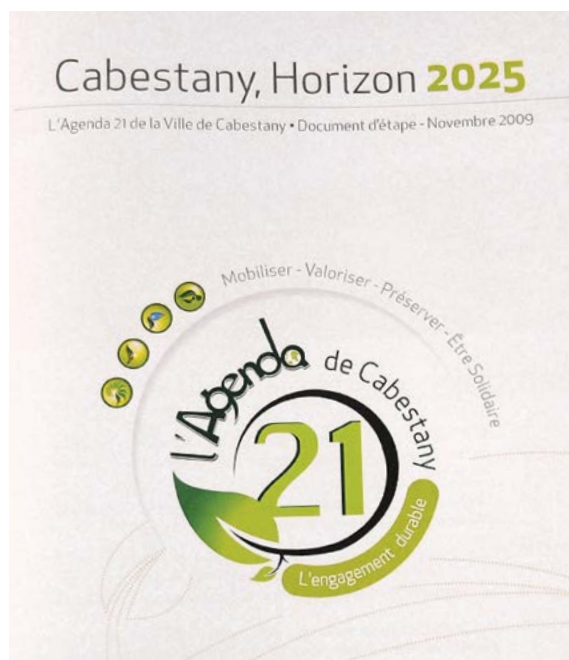
Si depuis le sommet de Rio en 1992, de nombreuses collectivités européennes se sont engagées dans une démarche Agenda 21, au niveau du département, Cabestany fait figure de précurseur non seulement en entamant dès 2006 l'élaboration de son Agenda local, mais également en prenant l'intégralité de la dimension développement durable à savoir la recherche de convergences entre des performances économiques, sociales et environnementales.

S'ensuit alors une démarche tout à fait innovante qui va associer en permanence les habitants et cela, dès l'étape cruciale du diagnostic ; ce qui est assez rare puisque celle-ci est généralement confiée à la seule expertise de professionnels.

Cet Agenda qui s'apparente à des Assises de la ville va vite devenir un modèle de démocratie participative. Ses 3 forums, ses 32 ateliers de travail participatifs... aboutissent à 385 propositions de projets et 46 actions Agenda 21 mises en place dix ans plus tard telles que : l'aménagement du parcours de santé du bassin Sainte-Camille ; l'élaboration d'un PLU dans le respect des engagements du développement durable ; la mise en place d'actions rompant l'isolement et l'exclusion (livraison de repas, cantine des aînés...) ; la mise en œuvre d'un Projet Éducatif Local en faveur des enfants et des jeunes ; le déploiement de l'accès au

multimédia et aux TIC (le Cyber-esp@ce, introduction des nouvelles technologies dans les écoles...)...

Autant d'initiatives qui ont abouti à ce que l'Agenda 21 de Cabestany soit reconnu *Agenda 21 Local France* en avril 2011 par le ministère de l'Écologie ; une reconnaissance officielle du travail engagé depuis 2006 en vue de construire ensemble une ville plus solidaire en assurant un développement maîtrisé dans un environnement équilibré et partagé par tous.



2007

Aide au devoir pour les collégiens à la Maison des quartiers

Extension de la salle polyvalente de la Germanor

Comme en 2006, les filles du COC Gym sont championnes de France (Séniors-Niv.2)

Égypte, exposition nationale : Le site d'Oxyrhynchos

Exposition de Claude Massé



Inauguration du mémorial en mai 2003.
Les paroles de la Pasionaria « Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux. ».

MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION



VIE ET VILLE ENTREMÊLÉES

> ALBERTE SURJUS

83 ans, retraitée.
Habitante du village depuis 1945.



Racontez-nous vos premières années à Cabestany.

Alberte Surjus : Je suis née à Elne en 1934 et j'avais 12 ans quand mes parents, M. et Mme Albert Bache, ont acheté le Café de la Place (pl. de la Révolution française). Très vite, ils ont eu l'idée d'y installer une salle de cinéma à l'arrière, qui se transformait en salle de bal pour les jeunes l'après-midi. Et l'été, les séances se faisaient en plein air. Chacun amenait sa chaise. Moi, j'encaissais à l'entracte et vendais esquimaux et bonbons.

« ... la plus belle fête
était celle
du 15 août... »

Quelles sont vos meilleurs souvenirs ?

Alberte Surjus : Il y avait 4 grandes fêtes dans l'année : le bal de la Saint Joseph, la Saint Pierre et la Saint Gaudérique où l'abbé Matton bénissait la statue. Mais la plus belle fête était celle du 15 août dont le souvenir est encore très vif chez les anciens du village. Il y avait 5 jours de festivités. Autour de l'acacia, les jeunes « de la classe » (20 ans) installaient des guirlandes de lauriers et de lumières. Il y avait des bals où se jouaient tango, paso doble, java, valse. Le dernier jour, tous les villageois partaient en car à la mer pour un grand pique-nique final.

Qu'est-ce qui a changé depuis ?

Alberte Surjus : Jusqu'aux années 70, nous vivions « à l'ancienne » avec toutes les incommodités d'un petit village. Les maisons étaient remplies de mouches et de moustiques, nous n'avions pas de tout à l'égout. Avec l'arrivée du confort moderne et des travaux d'aménagement, le petit bourg est devenu une vraie ville.

En centre-ville, dans les années 40 jusqu'aux années 70, il y avait quatre épiceries (Triquéra, les Docks méridionaux, la Ruche du midi, et la coopérative Malpas) trois boucheries, trois cafés, deux sages-femmes (Mmes Olympie) et un seul médecin pour tous les habitants, le docteur Jalote. Aujourd'hui, je ne vais plus à l'église car nous n'avons plus de curé attiré, sauf pour les enterrements des anciens. À l'époque, je me souviens d'une fresque au-dessus de l'autel représentant des anges dont les visages reprenaient les traits des enfants de Cabestany. Elle avait été commandée par M. d'Oriola, le propriétaire du parc Guilhem. Et puis, elle a disparu.



La place des Droits de l'Homme

Depuis que l'ancien hôtel est devenue mairie, le choix a été de racheter les maisons pour pouvoir d'abord stationner, faire le tour de l'îlot central puis dégager complètement la place. La volonté de ne pas exproprier les habitants explique que ce projet initial a attendu l'année 2015 pour enfin aboutir.

LA PAROLE AUX HABITANTS !

ELECTIONS MUNICIPALES 2008

INSCRITS 6 996

EXPRIMÉS 4 757 (68 %)

JEAN VILA / UNION GAUCHE

3 388 (71 %)

ERIC MARCHESSEAU / DROITE

1 369 (29 %)

DÉMISSION DU CONSEIL MUNICIPAL :

ÉLECTION 2010

INSCRITS 7 108

EXPRIMÉS 3 421 (48 %)

JEAN VILA / UNION GAUCHE 100 %

Liste complète des élus par mandat p. 87.



En 2008, la liste de droite conduite par Eric Marchesseau s'oppose à celle d'Union de la gauche conduite par Jean Vila. Malgré une campagne pesante, ils sont plus de 70 % à voter pour la liste menée par ce dernier ; un score qui souligne bien l'attachement de la population à la gestion partagée de Cabestany.



Mobilisation des Cabestanyencs devant la Préfecture des Pyrénées-Orientales en 2010.

Toutefois, ce 6^e mandat ne peut être observé que sous le prisme de l'intégration de Cabestany dans l'agglomération. Et dans cette histoire communale, il y aura véritablement un avant et un après 2010.

DES PROJETS STRUCTURANTS POUR L'AVENIR

Ce 6^e mandat voit la concrétisation de nombreux projets : aire de jeux pour enfants au parc Guilhem ; nouveaux locaux pour le CCAS ; parcours santé au bassin Sainte-Camille ; initiation informatique et numérique au Cyber-esp@ce... puis dès 2011, l'aboutissement du complexe couvert Nelson Mandela, la réalisation d'une cuisine centrale, d'un nouveau réfectoire à l'école Massé, d'une aire d'accueil pour les gens du voyage...

En mai 2013, le Rapatell, festival d'Art de rue, dévoile aux milliers de spectateurs venus de tout le département le visage accueillant, ouvert et souriant d'une commune où il fait bon vivre.

2010 : L'ANNÉE OÙ LES CABESTANYENCS DISENT NON

Parallèlement, en 2010, la ville doit faire face à la remise en cause de sa libre administration pourtant inscrite dans la Constitution. « Avec l'entrée de Saleilles dans la communauté d'agglomération, rendue possible grâce au tour de passe-passe d'un amendement parlementaire de Jean-Paul Alduy, Cabestany se trouve de fait enclavée dans Perpignan-Méditerranée. Et prise au piège de cet arrangement entre amis » souligne Jean Vila. Pour riposter, le maire et sa majorité décident de rendre leur mandat et de retourner devant les électeurs pour qu'ils s'expriment sur cette intégration brutale.

La mobilisation de la population est au rendez-vous et une manifestation accompagne le dépôt de la démission du Conseil municipal en Préfecture. Quelques semaines plus tard, et malgré l'absence de l'opposition, pourtant favorable à l'intégration, près de la moitié des électeurs inscrits se déplacent aux urnes pour réélire la majorité sortante (3 177 voix).

Étonnamment, si dans d'autres départements les préfets ont accepté de ne pas imposer aux communes d'intégration avant l'année 2014, ici, le préfet prend un arrêté le 28 décembre 2010 pour une application trois jours après, au 1^{er} janvier 2011.

En cause, peut-être, la situation financière de Perpignan-Méditerranée ?

N'était-ce pas le même Jean-Paul Alduy, maire de Perpignan et Président de l'agglomération qui déclarait : « Si Cabestany dit non, ce serait un malheur. Cabestany est indispensable » ?



Le chemin Mas Bonique fait peau neuve

Pistes cyclables, accès piétonnier, aménagement d'espaces verts, sécurisation de l'axe avec des ralentisseurs... cette requalification de voirie offre en 2009 un nouveau départ à cette route fort empruntée qui mène au groupe scolaire Ludovic Massé.



Au parc Guilhem, on rit, on court, on joue

Toboggan, tourniquets, cordages et balançoires : au total pas moins de 12 éléments de jeux pour enfants de 1 à 12 ans viennent d'être installés en 2008 au parc Guilhem, dans un espace repensé et sécurisé (clôture, point d'eau, bancs, sols adaptés et jeux).



L'aire de jeux rénovée en 2008.

COMPLEXE SPORTIF NELSON MANDELA



UNE NOUVELLE AMBITION POUR LE SPORT

Tantôt espéré, tantôt décrié, tantôt célébré... ce projet emblématique, qui est l'une des réalisations majeures de Cabestany avec le Centre culturel, aura été le cœur de bien des passions durant 10 ans !

Car il aura nécessité une décennie de réflexion pour trouver le juste équilibre et les financements... puis pour l'imaginer en accord avec les besoins des sportifs et associations sportives participant à la définition du projet.

Et pas moins de 30 mois de chantier pour qu'il prenne enfin vie dans le Camp de la Germanor et permette de regrouper géographiquement la quasi-totalité des pratiques sportives de la commune.

Reconnu pour répondre aux besoins de toute la population, l'imposant complexe réaffirme l'engagement de la municipalité de faire du sport comme de la culture des activités à part entière, considérant « qu'il ne peut y avoir de progrès économique, de progrès national et humain sans un développement majeur du sport et de la culture, des sciences et des techniques ».

Un projet de 10 millions d'euros d'investissement qui, malgré la faible participation de l'État, du département ou de la région (16,7 %*), fut compatible avec les ressources communales. À noter que le financement a été assuré sans augmenter la pression fiscale et cela malgré la suppression de la taxe professionnelle et

2008

La Fête de la science

Dispositif d'aide aux petites tâches de bricolage et jardinage

La romancière féministe Benoîte Groult à Cabestany

Expo « Les mondes de pierre et de vent » de Pierre Moreels



des restrictions budgétaires inhérentes à l'intégration forcée dans l'agglomération. Un équipement qui a fait couler beaucoup d'encre dès le départ, mais qui aujourd'hui ne peut que s'enorgueillir d'accueillir à l'année 2 500 sportifs réguliers dont pratiquement la moitié sont des enfants, mais aussi d'être devenu rapidement l'écrin pour l'entraînement d'équipes nationales.

(*) Le financement a été de 2 % pour l'Etat, 4 % pour le département, 10,7 % pour la région qui avait pourtant annoncé entre 20 et 25 % initialement : soit 83,3 % d'autofinancement de la commune.

POUR UNE PRATIQUE MULTISPORTS DE HAUT NIVEAU EN SALLE

Fonctionnel et adapté aux besoins des sportifs, il offre 6 000 m² de surface couverte et équipée qui se déclinent en six salles : une salle polyvalente de sports collectifs/tribune de 750 places, de gymnastique d'agrès, d'arts martiaux/gym douce, de judo, de musculation et de gym d'entretien. Il complète les espaces extérieurs : trois terrains dont un avec tribune, une plaine de jeux, six courts de tennis, un espace pétanque et de jeu lyonnais, un skatepark et un terrain de bosses (BMX), sans oublier un parking de 200 places de stationnement. Un complexe d'envergure pour la pratique sportive aujourd'hui plébiscité par tous. Et envié par beaucoup !



Décloisonnement intergénérationnel : un tube à Cabestany

Ce disque citoyen, enregistré en 2010 avec la collaboration du chanteur R-Can et la participation active de jeunes et de retraités de Cabestany, offre une superbe illustration du « vivre ensemble » sur fond de musique urbaine. R-Can qui est d'ailleurs revenu à Cabestany pour les vœux de 2015 et interpréter un duo virtuel avec le regretté Jordi Barre.



Aire d'accueil des gens du voyage

Situés sur la route Pou de les Colobres sur environ 6 000 m², 20 emplacements autonomes en termes d'accès aux réseaux (électricité, eau potable, sanitaires) susceptibles d'accueillir 40 caravanes permettent en 2009 de recevoir des familles dans de bonnes conditions et de scolariser les enfants dans les écoles de la commune. Cabestany est une des rares villes à l'époque à se conformer à la loi.

2009

70 ans de la Retirada

Hommage à Claude Nougaro au Centre culturel

Le bouclier de Brennus de l'USAP fait le tour de Cabestany

1^{re} mondiale d'« 8th wonderland », aux Rencontres de court métrage

La lycéenne Anaïs obtient la 2^e moyenne nationale au baccalauréat



Cabestany : une référence AG 21

L'Agenda 21 de la commune (cf. p.56) est reconnu en 2011 « Agenda 21 Local France » au titre de la stratégie nationale de développement durable. Une reconnaissance nationale qui récompense la qualité du projet de la ville et fait ainsi de Cabestany une référence.

Voie de contournement : le ras-le-bol !

En 2011, le département avait eu la reconnaissance d'utilité publique pour cet axe structurant devant relier Canet, St Nazaire, Saleilles, au rond point de l'Aire des gens du voyage (à proximité du Moulin-à-vent). Ce projet contournant Cabestany et limitant le trafic dans les quartiers d'habitation devait être entièrement terminé en 2015. C'était sans compter les trois recours de la commune de Saleilles qui ont coûté de précieuses années et surtout fait perdre la patience des riverains. Début de chantier prévu en 2018-2019.

Il s'appellera Jean Ferrat !

C'en est décidé, depuis 2011, le Centre culturel porte désormais le nom de cet immense artiste. Au cours d'une soirée, un concert gratuit a rendu hommage à ses plus belles chansons.



2010 > 2014

INTÉGRATION FORCÉE À L'AGGLO

DÉMISSION DU CONSEIL MUNICIPAL



La majorité municipale n'a pas été élue pour accepter l'intégration forcée dans l'agglomération. Elle rend son mandat lors de ce Conseil municipal exceptionnel.

2010

Inauguration du Centre de ressources sur l'Art roman

Réunion publique pour préparer le budget communal

Voyage de la Mémoire à Berlin (Maison des quartiers)

Projection de « L'aventure du train jaune » de P. Boudet lors des RCM

Mobilisation contre le remplacement de la maternelle par les Jardins d'éveil



Un an et demi après son élection, la majorité du Conseil municipal fait le choix de démissionner pour protester contre l'intégration forcée au 1^{er} janvier 2011 de Cabestany dans la Communauté d'Agglomération Perpignan-Méditerranée.

Une situation des plus exceptionnelles. Déjà en 2001 un projet similaire avait été rejeté massivement par 89 % des Cabestanyens sur 43 % des inscrits lors d'un référendum organisé par la municipalité.

Dix ans plus tard, cette intégration brutale est imminente, et la réponse de la municipalité est à la hauteur de ce déni de démocratie.

UNE ÉLECTION MUNICIPALE EN GUISE DE RÉFÉRENDUM LOCAL

Suite à la surdité du préfet comme de l'État face aux nombreuses pétitions et mobilisations des Cabestanyens qui ont porté haut et fort leur refus d'être intégrés à cette communauté d'agglomération, l'équipe municipale n'a plus qu'un seul recours : démissionner en bloc et redonner la parole aux Cabestanyens.

C'est ainsi que le 29 septembre 2010 un conseil municipal extraordinaire invite la population à débattre sur le sujet et que,

devant 500 personnes, l'ensemble des élus de la majorité démissionnent ; ultime protestation contre la précipitation de la décision et l'absence de concertation avec les habitants.

Un acte à haute valeur symbolique, mais aussi démocratique pour rappeler également qu'au-delà de leur désaccord, la liste de Jean Vila n'avait pas été élue par la population pour accepter cette intégration. Et que l'heure était venue, par le biais d'une élection municipale, de demander aux habitants s'ils étaient de l'avis de la majorité sortante ou pas.

Suite à la démission, l'opposition municipale ne sera pas en capacité de déposer une liste : quatorze élus s'étaient déjà succédé sur les bancs de l'opposition, pour seulement quatre sièges...

Résultat sans appel : le 24 octobre 2010, l'unique liste « Pour une commune libre de ses choix » est approuvée de fait par 100 % des électeurs avec une participation de 48,12% (par comparaison supérieure au dernier scrutin régional).

Jean Vila est réélu maire le 29 octobre 2010 et le 8 décembre il porte, entouré de 300 Cabestanyens, la délibération municipale au représentant de l'État, lors d'une manifestation devant la préfecture des Pyrénées-Orientales.



Passage Jean Jaurès

Septembre 2011, le grand portail est placé à l'entrée du nouveau passage piétonnier qui vient relier l'avenue Jean Jaurès au parking de la Madeleine. Le passage est aménagé en lieu et place d'une maison d'habitation.

Le projet de la piscine municipale toujours reporté

Pourtant, un accord avait été trouvé avec les communes de Saleilles et Saint-Nazaire. Malheureusement, l'intégration à la communauté urbaine, ajoutée à la baisse des dotations de l'État ne permet pas, à ce jour, le financement du projet, et la prise en charge de ses coûts de fonctionnement.



Notre-Dame-des-Anges se refait une beauté

Atout majeur du patrimoine de la ville, l'édifice est l'objet d'entretiens réguliers. Cette année 2011 signe le démarrage de travaux d'embellissement, de mise en sécurité des lieux et le déplacement du clocheton.



2011

Résidence d'été de la troupe « L'Imaginarium »

Hommage à Ferrat, « Jean des encres, Jean des sources »

Exposition « Masques en scène » au Centre de sculpture romane

6^e édition de la Biennale de printemps

Mise en œuvre du Projet éducatif local (PEL)

Elaboré en décembre 2008 avec l'ensemble des acteurs de l'école et de l'enfance, le PEL rentre dans sa phase de mise en œuvre et se formalise en 2012 à travers la signature avec l'État, en présence du Préfet, du 1^{er} Contrat Éducatif Local du département et l'un des tout premiers de France.

Que serons-nous dans 20 ans ?

C'est le cœur du projet « Empreintes » conduit à l'école Buffon par l'équipe pédagogique, les élèves et l'artiste Nicolas Daubanes. En s'interrogeant sur le temps qui passe, les enfants cachent des objets choisis dans une boîte en béton, elle-même enfouie dans la cour de récréation... dans l'attente de sa réouverture le 11 mai 2030.



Tempête de neige exceptionnelle en 2010 !



ÉMOTION LORS DU 70^E ANNIVERSAIRE DE LA RETIRADA

Ce 10 février 2009, la commémoration de la Retirada met à jour une incroyable histoire d'humanité, celle de Miguel Prieto et d'Adrien Grau.

Le 1^{er}, réfugié espagnol, passe la frontière de la France en mai 1939 et oublie sa valise sur le quai de la gare de Perpignan. Le second, militant, responsable CGT de la gare en charge de la solidarité avec les camps de réfugiés la récupère et ne va avoir de cesse de rechercher son propriétaire dans les camps de concentration. Mais la guerre éclate et il décide de la conserver dans l'espoir qu'elle soit un jour réclamée. La petite valise va alors traverser le temps, intacte jusqu'à cette année 2009 où, à l'occasion de la préparation de la commémoration de la Retirada, Germaine Grau-Dalle Luche, la fille d'Adrien, émet le souhait fou de prolonger l'acte de son père et retrouver son propriétaire. Une équipe se forme et l'on découvre que Miguel Prieto était un artiste peintre, intellectuel antifasciste engagé avec les artistes révolutionnaires de la 2^e République, amis d'Antonio Machado et Pablo Neruda avec qui il

a poursuivi son œuvre en Amérique latine. Les technologies aidant, on retrouve sa trace à Mexico où il est décédé en 1956. Son fils, Angel Prieto, décide alors de faire le voyage jusqu'à Cabestany pour récupérer le contenu de la valise de son père précieusement gardée pendant 70 ans par la famille Grau.

Une commémoration sous haute émotion durant laquelle Germaine Grau-Dalle Luche reçoit la médaille de la ville pour la promesse faite à ses parents enfin réalisée.



2012

« Mariage pour l'égalité »
de Patrick et Guillaume

Sur proposition du Groupe d'Etudes
Sociétales et Actions (GESA),
l'arbre de la Laïcité est planté

Ouverture du Lieu d'accueil
enfants-parents (LAEP) à
l'Espace enfance.

Organisation de séances de
révision du code de la route

Inauguration du nouveau local
du Secours populaire

NOUVEAUX LOCAUX POUR LE CCAS

La Direction Vie Sociale et Familiale / Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) s'installe désormais au rez-de-chaussée de l'ancienne salle Carrère, rejoignant ainsi les services Culture & patrimoine et Jeunesse & sports qui occupent l'étage.

Ces trois services vont désormais bénéficier d'un accueil commun permanent aux plages horaires élargies.

De nouveaux locaux pour offrir de meilleures conditions d'accueil aux usagers, mais aussi de travail pour les membres du CCAS qui disposent désormais de six bureaux, d'espaces de confidentialité pour les rendez-vous personnalisés et d'une salle de réunion pour recevoir partenaires, associations de citoyens, prestataires et construire ses projets.

La proximité avec les deux services Culture & patrimoine et Jeunesse & sports, va permettre, quant à elle, de renforcer le développement d'initiatives communes. Et ouvrir encore un peu plus le champ des activités jusque-là proposées.



CANTINE : AMÉNAGEMENT D'UNE CUISINE CENTRALE ET D'UNE CUISINE « SATELLITE »

Après avoir repris la gestion de la cantine de l'école Prévert en 2006, la municipalité franchit un nouveau pas en 2011 en choisissant d'y aménager une cuisine centrale et de rénover son réfectoire qui accueille alors les enfants des 6 écoles.

Désormais en capacité de proposer 1 500 repas/jour contre 400 pour l'ancienne cuisine, cet aménagement va permettre d'offrir un service de restauration scolaire mieux adapté à la croissance des effectifs. Avec un atout de taille, celui d'être habilité à livrer les repas mitonnés sur place vers d'autres établissements de la commune (crèche, écoles et en portage à domicile).

Ainsi, grâce à cette cuisine centrale, les élèves des groupes scolaires Massé et Chaplin ont pu, dès la rentrée 2011, déjeuner dans la salle de restauration qui a été aménagée à l'école Massé ; les repas étant livrés tous les matins dans sa nouvelle cuisine satellite.

Un changement majeur qui préfigure le projet de création d'une 2^e cantine pour les élèves des écoles Buffon et Chaplin, afin de supprimer définitivement tous les déplacements en bus. Et privilégier pour tous une pause repas agréable, dans de bonnes conditions et sans précipitation.

2013

Dispositif de portage des repas à domicile

Orchestre symphonique conduit par Daniel Tosi

Convention avec les prestataires énergétiques pour prévenir des coupures

Découverte et restauration des registres paroissiaux de l'église

Numérique et 3D ?

À vous de choisir votre séance, car depuis 2012, le cinéma municipal est équipé pour diffuser des films en 35mm, numérique, 3D, en version originale ou française.

Coup de neuf sur la route de Saint-Nazaire

La RD 42 est l'objet de plusieurs aménagements en 2013 visant à favoriser les déplacements doux et la rendre plus praticable : diminution de la largeur des voies, création d'un îlot central et de pistes cyclables, élargissement des trottoirs, réfection de l'éclairage, rénovation des espaces verts et création d'un nouveau collecteur d'eaux usées.



L'Art de rue au sommet

Le festival El Rapatell, financé strictement par la commune, a été une réussite dès sa première édition. Et pourtant... L'affluence record du public (10 000 spectateurs la 2^e année), son rayonnement et sa spécificité d'unique Festival d'Art de rue de ce type n'ont pas convaincu la région et le département de réellement s'investir financièrement... L'initiative qui s'est terminée en apothéose laisse de bons souvenirs, et peut-être quelques regrets.



Carnaval dans la ville

Après le traditionnel cortège des Géants, ce sont une dizaine de chars qui envahissent la ville au mois de mars 2014 le long du parcours conduisant jusqu'au parc Guilhem pour l'embarquement de Monsieur Carnaval. Une belle première initiative du Comité des fêtes.

Rythmes scolaires : êtes-vous d'accord ?

Tenant à entendre l'ensemble des arguments sur cette réforme controversée de 2014 sur les rythmes scolaires, la municipalité a organisé plusieurs temps d'échange sur le sujet. La question a enfin été posée aux parents d'élèves et personnels éducatifs par le biais d'une consultation locale. Malgré leur avis majoritairement négatif (71 % des familles ont participé, 87 % a exprimé son désaccord avec la réforme et 80 % ont choisi un scénario parmi ceux proposés), cette réforme sera imposée à la commune.

Cabestany a été la seule du département à demander l'avis des concernés.



BASSIN SAINTE-CAMILLE : EN 2009, UN POUMON AMÉNAGÉ AUX PORTES DE CABESTANY

C'est bien ce qu'est devenu ce grand espace de nature de 12,5 ha situé en périphérie de ville entre le Mas Guérido et le quartier Sant Galdric.

Comme le souhaitait la municipalité depuis le Plan d'occupation des sols (POS) de 1981 et au travers de son projet d'Agenda 21, l'aménagement respecte au mieux les contraintes environnementales de la cuvette. Il préserve sa fonction de bassin d'orage ainsi que sa flore et sa faune existante et concilie la création d'un espace de détente, de sport et de sensibilisation à l'écologie pour les habitants.

Ainsi, le bassin Sainte-Camille offre désormais un

espace polyvalent permettant de découvrir au plus près sa biodiversité, des espaces de plaisirs avec une aire de pique-nique aménagée, mais aussi un parcours santé avec la présence de mobiliers sportifs (poutre équilibre, espaliers abdominaux, barres parallèles...).

Sans oublier une promenade sur divers sentiers de la cuvette (qui rejoignent la boucle de 17 km des chemins de randonnée autour de la ville) et deux boucles de 1 km et 2,5 km parfaites pour la pratique de la course, les balades à pied comme à vélo. Un projet qui préserve l'espace naturel limitrophe de la commune et s'inscrit dans l'engagement écologique de la ville sur la zone de la ceinture verte.

2014

Les 800 écoliers forment ensemble « ÉGAUX » à la Germanor pour les Droits de l'enfant

40 ans du tabac-presse : 3 générations de Martin

Service de prêt de liseuses à la bibliothèque

Présentation du projet d'Espace jeunesse

Atelier d'entretien de la mémoire au CCAS



FESTIVAL DE RUE EL RAPATELL



VIE ET VILLE ENTREMÊLÉES

> NICOLAS RIBO

40 ans, enseignant en lycée professionnel. Installé à Cabestany depuis 2007. Engagé dans l'association des Jardins familiaux.



Qu'est-ce qui vous a amené à venir vivre à Cabestany ?

Nicolas Ribo : Cette ville a été un véritable choix. Nous attendions notre deuxième enfant et l'attractivité de la commune nous a séduits. Outre le fait que nous ayons pu bénéficier d'une parcelle communale, ce qui nous a plu c'est la profusion d'activités sportives et culturelles pour la famille, la gratuité de l'école, l'accessibilité à des

« ... ce qui nous a plu, c'est la profusion d'activités sportives et culturelles »

services à des tarifs préférentiels voire gratuits, et la proximité des commerces. Nous savions que nous nous installions dans une grande ville certes, mais à taille humaine.

Qu'est-ce que vous appréciez en tant que citoyen ?

Nicolas Ribo : J'ai pu participer à la commission sur l'élaboration de l'Agenda 21. J'apprécie que ces commissions soient ouvertes dans le sens où on annonce une démocratie participative et qu'elle soit effective dans la réalité. L'environnement est un thème qui m'est cher et je pense que les mesures écologiques peuvent être prises par l'ensemble des services publics. Et pourquoi pas aller plus loin sur certaines mesures ? Comme par exemple l'extinction de l'éclairage public entre 23h et 5h du matin. La réticence

évoquant l'insécurité n'est pas valable selon l'expérience des villes qui l'ont testée.

Une autre suggestion serait d'imposer des normes écoresponsables aux lotisseurs. Dans la construction, il y a maintenant un large éventail de technologies au service de l'environnement.

Quelles sont vos attentes pour Cabestany ?

Nicolas Ribo : J'aime l'esprit progressiste de la politique municipale mais je pense que les citoyens doivent veiller à ce que celui ne se perde pas. Je souhaite que les marqueurs d'accessibilité aux services ne se délitent pas. J'ai trouvé dommage par exemple que le festival du « Rapatell » soit annulé car cela a été un vrai exemple de culture pour tous et qui a rayonné au-delà de notre ville.

L'allée André Tourné

Au premier plan l'école
Jacques Prévert, à gauche
l'imposant bâtiment de la cave
coopérative...



VIVE LA JEUNESSE

ELECTIONS MUNICIPALES 2014

INSCRITS 7 689

EXPRIMÉS 4 821 (63 %)

JEAN VILA / UNION GAUCHE

3 394 (70 %)

COLETTE APPERT / DROITE

1 427 (30 %)

Liste complète des élus par mandat p. 87.



Rencontres Inter-PIJ 2015

Lors des élections municipales de 2014, la liste de Jean Vila est à nouveau plébiscitée avec 70 % des suffrages (3 394 voix) contre 30 % (1 427 voix) pour la liste de droite conduite par Colette Appert.

DES AMÉNAGEMENTS SIGNIFICATIFS S'ACHÈVENT

Ainsi la nouvelle place des Droits de l'Homme voit le jour après la destruction de l'îlot central d'habitations, donnant vie à un nouvel espace intégrant plus de stationnements en cœur de ville.

Côté vie associative, la rénovation de la Halle Coubertin est terminée, la première partie de la salle Carrère est livrée derrière le parc Guilhem tandis qu'en matière sportive, les nouveaux vestiaires du Camp de la Germanor sont inaugurés.

UNE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE EN DÉVELOPPEMENT

Alors que la zone médico-économique Avicenne s'achève avec l'arrivée de la Médecine du travail et de l'antenne de l'Hôpital de Thuir, le

Mas Guérido V accueille ses nouveaux commerces tandis que se profilent déjà les 35 ha de la zone d'activité des Coulomines incluse dans le nouveau Plan Local d'Urbanisme.

LA JEUNESSE DANS LA LIGNE DE MIRE

Ce 7^e mandat municipal est celui de la Jeunesse avec notamment la réalisation d'un espace dédié voisin du Centre culturel. Un bâtiment inauguré courant 2017 qui comporte également une salle de danse à l'étage ainsi qu'un hébergement collectif de 45 places.

Du côté des écoles, ce sont 7 nouvelles classes qui ont été créées en trois ans

et l'arrivée du futur quartier face à la Germanor verra, dans quelques années, la construction d'un 4^e groupe scolaire. Pour les parents, le Portail familles est une réussite avec le paiement et les inscriptions en ligne.

UNE 1^{RE} MOITIÉ DE MANDAT SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Les réformes de l'État continuent d'impacter profondément les communes et notamment la Loi NOTRe qui impose des transferts supplémentaires vers la Communauté urbaine dont la maîtrise du foncier (Plan Local d'Urbanisme) et la totalité de la voirie communale.

Et aujourd'hui, force est de constater

que des inquiétudes pèsent sur d'autres pans d'activités actuellement assurés par la ville et sous contrôle citoyen.

En parallèle, les baisses des dotations de l'État fragilisent les budgets au point que les pertes cumulées s'élèvent pour Cabestany à 1,6 million d'euros, qui se rajoutent aux 3 millions de pertes de la dynamique économique au bénéfice de la Communauté urbaine.

Au moment où cet ouvrage paraît, nous en sommes à la première moitié seulement du mandat municipal qui se terminera en 2020 et l'histoire locale continue de s'écrire...





Inauguration de la nouvelle salle Carrère en 2014

Située derrière le parc Guilhem, elle offre un nouvel espace dédié à la vie associative et aux réunions publiques en lieu et place de l'ancien centre d'hébergement. En attendant le prochain aménagement de l'étage pour devenir une véritable Maison des associations, le rez-de-chaussée permet d'ores et déjà d'accueillir 90 personnes.

Objectif zéro Phyto

Cabestany s'est engagée dans un plan intercommunal d'amélioration des pratiques phytosanitaires et horticoles (écophyto). Ainsi, depuis 2010, les services techniques ont déjà réduit de plus de 68 % leur consommation en produits phytosanitaires avec comme objectif de tendre vers le zéro phyto en zones non agricoles.



ESPACE JEUNESSE



IL SORT DE TERRE ET...

... sous peu, ouvrira ses 1 412 m² au plus de 2 000 jeunes de moins de 20 ans qui composent la population actuelle de Cabestany.

Spacieux, plus fonctionnel, plus adapté au développement d'activités ciblées jeunesse, l'Espace Guy Môquet s'attache à répondre aux besoins exprimés par les ados et préados consultés en 2014 lors de son élaboration.

Un projet phare qui vient répondre à une fréquentation en hausse et confirme chaque jour un peu plus l'importance pour la commune de se doter d'un bâtiment qui soit un véritable lieu d'émancipation, d'épanouissement et de partage. Et comme pour tout projet bien pensé, son ouverture permettra de disposer de l'ancien Espace

jeunesse voisin de l'école Prévert pour agrandir le réfectoire où mangent actuellement les aînés.

UN ESPACE AUDACIEUX AVEC TROIS OBJECTIFS

Conçu par et pour les jeunes, il va également permettre de répondre à deux autres besoins : la danse et l'hébergement.

Ainsi, au rez-de-chaussée les préados et les ados pourront profiter d'un vaste espace de vie dédié aux activités de jeunesse et à l'Accueil de loisirs (salles d'activités, de loisirs et d'information, salle multimédia, salles de réunion...) ainsi qu'un coin cuisine. À l'étage, un Point information jeunesse (PIJ), l'antenne de la Mission locale jeunes (MLJ), le Conseil communal de la jeunesse (CCJ), et une

2015

Handball : Finale du Championnat de France excellence (-18 ans) au Complexe Mandela

La Confiterie du Tech fête ses 50 ans

Les écoliers de Buffon et Prévert au concours national de Scrabble

À Londres avec l'Espace jeunesse

salle mixte de danse et de spectacle de 150 m² qui viendra compléter la salle du Centre culturel dédiée à cette pratique ; l'atelier de danse actuel arrivant à saturation.

Et détail d'importance, ce nouvel espace va permettre dorénavant à la commune de disposer d'un centre d'hébergement collectif de 45 places en vue d'accueillir des groupes dans le cadre de partenariats

culturels, sportifs, touristiques et scolaires, ou d'échanges de la Maison des quartiers.

Conçu dans un esprit de modularité, de transversalité et d'ouverture sur l'extérieur et les autres, sa localisation géographique à proximité du Centre culturel Jean Ferrat ne manquera pas, quant à elle, de favoriser et d'accroître les échanges avec le secteur de la culture.

La salle de danse de l'Espace Guy Môquet.



Médicentre-Avicenne : un pôle santé au complet

La Médecine du travail des Pyrénées-Orientales, le Centre de santé au travail dédié aux artisans et l'unité d'accueil de jour de l'hôpital de Thuir « pédopsychiatrie » s'installent en 2014 sur cette zone d'activités communale à proximité de Médipôle.

La 1^{re} pierre du Retail Park est posée

Cette année 2014 confirme l'extension du Mas Guérido avec la création sur 9 ha d'une nouvelle zone de commerces livrable en 2016. Première entreprise à prendre possession des lieux, l'enseigne GIF qui double ainsi sa surface.

Et ils se remarièrent !

En 2011, Jean Vila avait célébré illégalement le mariage de deux hommes, Patrick et Guillaume. Un acte visant à bousculer les consciences, acte politique et militant dans le sens de l'autorisation du mariage entre personnes du même sexe. Presque quatre ans plus tard, le premier magistrat « officialisera » ce mariage, mais cette fois-ci, sous le regard de Marianne.



Les journées mondiales de la vue à Cabestany

Les acrobaties de « Tiravol » au Centre culturel

30^e édition de la fête du sport

« Laissez-moi rêver que j'ai 10 ans », au Centre de sculpture romane

Cabestany, terre d'accueil des Etoiles du court-métrage

Ce festival unique en son genre en France est l'occasion pour les professionnels comme le grand public de visionner les films primés dans l'ensemble des festivals français et européens et de voter. Un vote qui sélectionne automatiquement le gagnant pour les Rencontres de court-métrage co-organisées par l'association Image In Cabestany et la commune.

Coup d'envoi de la Cabes'race

A l'occasion de la 30^e fête du Sport en 2015, 87 enfants, 39 ados et 95 adultes ont décidé de participer à cette course atypique jalonnée d'obstacles en tous genres (monticules de terre, boue, pont de singes...). Un vrai succès pour cette 1^{re} édition !



Les vestiaires sont fin prêts !

Le camp de la Germanor s'enrichit en 2016 de deux vestiaires, de locaux pour le foot et le rugby, d'un local d'entretien et d'un abri pour le matériel lourd des services techniques de la ville. Après deux ans de travaux, ce complément d'équipement est désormais opérationnel.

CABESTANY : VILLE DU BALLON OVALE

Cabestany, ville rugby : la preuve par trois !

En cette année 2015, la commune accueille les deux équipes nationales femmes et hommes de rugby à XV qui, enthousiasmées par la qualité des équipements sportifs de l'Espace Nelson Mandela et la proximité des terrains de rugby de la Germanor, ont choisi Cabestany pour s'entraîner en vue du Tournoi des Six Nations et de la Coupe du monde.

Sans compter l'équipe de France de rugby à VII qui, en 2014 dans le cadre de la convention entre la commune et le comité de rugby du pays catalan, est venue se préparer aux Jeux Olympiques. Une discipline que la ville a fortement contribué à développer en accueillant toutes les initiatives de préparation de la fédération départementale et nationale.

Enfin et de trois, n'oublions pas que Cabestany, en plus de ses nombreux pratiquants et « retraités » émérites, compte trois enfants du pays dans les effectifs qui ont participé à la Coupe du monde de 2015 : Nicolas Mas et Guilhem Guirado (Capitaine) pour l'équipe de France et Ovidiu Tonita pour l'équipe de Roumanie.



Entraînement de l'équipe de France de rugby à XV à la Germanor en novembre 2016.

2016

Travaux lourds de
réhabilitation de l'école Prévert

Escalade : Aurélia Sarisson (formée à
VO2max) championne d'Europe
espoirs de vitesse

Fin des travaux
avenue Château Roussillon

L'équipe féminine séniors du
COC Gym vice-championne
de France (Niv.1)

Amandine Van Biesbroeck
championne de France
en danses latines



PLACE DES DROITS DE L'HOMME : J-335 !

Dévoilé en novembre 2015, cet aménagement aura mis la patience des habitants à rude épreuve puisque durant les travaux ils n'ont pas pu accéder en voiture à la mairie.

Et pour cause, la création de cette future place aura nécessité des interventions successives conséquentes : évacuation des encombrants dans les six maisons à détruire, désamiantage, démolition de l'îlot d'habitations situé en face de l'Hôtel de ville et création de 18 espaces de stationnement, dont deux réservés aux personnes à mobilité réduite.

Résultat, un an après le démarrage des travaux : la place de 1 400 m² permet une accessibilité directe et simplifiée aux différents accueils municipaux. Mais aussi l'aménagement d'une place plus conviviale amenée à devenir un véritable lieu de vie pour de futures animations.

NOUVEAU VISAGE POUR L'ESPACE COUBERTIN

Après avoir accueilli du tennis, les arts martiaux ou encore la salle de musculation, autant d'activités sportives aujourd'hui pratiquées au complexe la Germanor, l'espace Coubertin entame une nouvelle vie.

Les travaux ont permis à cet espace d'offrir dès 2016 une salle pour le Billard club catalan, une salle d'exposition inaugurée par les œuvres du sculpteur Moreels, un espace d'activités sportives pour l'école Buffon et plusieurs locaux de stockage de matériel.



Spectacle participatif pour le 11 novembre 2016

La commémoration du centenaire de la 1^{re} Guerre mondiale a donné lieu à la représentation de *Murmures de tranchées*, une pièce participative retraçant l'intimité des soldats, représentation lors de laquelle scolaires et adultes sont montés sur scène. Le matin même, lors des cérémonies officielles, des collégiens de Cabestany et des membres du Conseil communal de la jeunesse ont lu des lettres de poilus.

Une cantine pour les écoles Buffon et Chaplin

Le projet est sur les rails et permettra aux élèves de ne plus avoir à se déplacer jusqu'aux écoles Prévert et Massé pour déjeuner ; la cuisine satellite permettant de réchauffer les plats livrés par la cuisine centrale de Prévert. De quoi faire de la pause de midi un véritable instant de détente.

Deux nouveaux quartiers

2016 voit la sortie de terre des quartiers Les Portes de la mer route de Canet et les Coteaux Saint-Thomas situés en direction de Saint-Nazaire.

Des livraisons qui représentent 350 nouveaux logements dont 120 à caractère social.



2017

Hommage à Teresa Rebull

Cabestany accueille le Congrès régional des Donneurs de sang

Mathieu Saurat champion de France en Jujitsu brésilien (+100kg) pour la 2^e fois

École de musique Stiegler : 40 ans déjà !

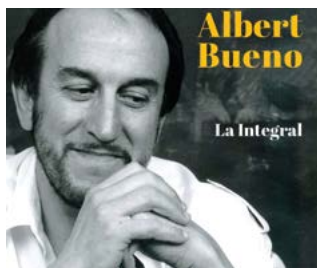
Didier Triglia en résidence d'artiste au Centre de sculpture romane

Aide à domicile : votre avis compte

Et il est plus que positif puisqu'à l'occasion de la diffusion de 138 questionnaires qualitatifs en 2016, plus de 90 % des bénéficiaires se disent satisfaits du fonctionnement général. Et ils sont plus de 95 % à estimer que le travail fourni correspond à leurs besoins.

Albert Bueno : rétrospective d'une vie enchantée

À l'occasion des Diades catalanes de 2016, le cabestanyenc Albert Bueno dévoile *La Integral*, un superbe ouvrage hybride (photos, anecdotes, témoignages) contenant 6 disques qui rassemblent 100 chansons. Autant d'aventures qui ont ponctué le parcours de cet éternel passionné.



Ateliers municipaux : ça bouge !

Parmi les activités atypiques proposées par les Ateliers municipaux notons, en 2016, l'initiation au pilotage de drones et, cette année, l'organisation d'un stage de « sabres lasers ».



4 CLASSES EN PLUS À CABESTANY : LA MOBILISATION DE L'ÉCOLE MASSÉ A PAYÉ

Les parents d'élèves de l'école Ludovic Massé se mobilisent dès le premier jour de la rentrée 2014 pour dénoncer les trois classes à double niveau surchargées avec 29 à 32 élèves par classe.

Inacceptable pour l'apprentissage des enfants. Soutenus par la municipalité, ils se rendent à l'inspection d'Académie pour demander la création de cinq classes supplémentaires.

Malgré l'urgence de la situation, il faudra attendre la rentrée 2015 pour que soit enfin consentie la création de 4 classes au lieu des 5 demandées par la ville. Une décision qui concerne l'école Chaplin, La Fontaine en monolingue, Massé élémentaire et Prévert en bilingue.

Une très bonne nouvelle pour les 908 enfants qui rejoignent les bancs des écoles en cette rentrée. Résultat, des effectifs par classes sérieusement allégés avec une moyenne de 25,2 élèves.

Avec l'arrivée de nouveaux logements sur la commune, le nombre d'enfants continuera d'augmenter ces prochaines années dans les établissements scolaires, ce qui impose à la municipalité de rester vigilante sur le sujet pour leur garantir les meilleures conditions d'apprentissage, et ce dès l'âge de 2 ans. Même s'il est regrettable de constater qu'en 2015, tous les enfants de cet âge n'aient pu être accueillis au sein des écoles maternelles.

PORTAIL FAMILLES : VOS DÉMARCHES SIMPLIFIÉES

Cantine, garderie, étude surveillée, accueil de loisirs et crèche (en préinscription) ; le Portail familles permet 7j/7 et 24 h/24 à partir de son espace personnel de gérer les inscriptions aux activités de ses enfants, de régler directement en ligne, mais aussi de consulter ou modifier son dossier.

Il facilite ainsi toutes les démarches administratives liées à l'enfance et à la jeunesse. Une petite révolution numérique aujourd'hui plébiscitée avec, moins d'un an après sa mise en ligne (durant l'été 2016), 675 comptes créés ce qui correspond à plus de 800 enfants de la maternelle à l'élémentaire.





LE RETOUR DE LA MARIANNE



La colonne « aux lions » de la place de la Révolution française, surmontée d'une Marianne, s'est déplacée dans la commune. Trônant au centre du petit parc de la place du 8 mai, la Marianne descendue de son piédestal pour être nettoyée aurait alors disparu. La colonne est aujourd'hui place des Droits de l'Homme, et une nouvelle Marianne trône à nouveau sur son socle.

VIE ET VILLE ENTREMÊLÉES

> MURIEL BLANC

44 ans, éducatrice spécialisée.
Installée à Cabestany depuis
2013.



Quelle est votre attache à Cabestany ?

Muriel Blanc : J'y suis arrivée avec mes deux filles après deux ans d'attente pour un logement social. Venant de Lyon, il fallait que je me rapproche de ma famille. Dans le département, mon choix s'est porté naturellement sur Cabestany pour sa proximité avec Perpignan mais aussi pour ses services et surtout pour la réputation de son collège.

Aujourd'hui, avec mes filles, nous y sommes très bien. Toutes les trois sommes inscrites

Que souhaitez-vous faire pour votre ville ?

Muriel Blanc : J'ai envie de rendre ce que l'on m'a donné. En tant qu'étudiante, j'ai pu manger grâce au Secours populaire. Dans la mesure de mes possibilités, aujourd'hui, j'aimerais m'engager dans l'associatif pour cette structure ou pour une autre. Cela me tient à cœur et malgré un planning bien chargé, je ne désespère pas de sauter le pas.

Qu'attendez-vous d'elle ?

Muriel Blanc : Je vais à la cérémonie des vœux à la population chaque année pour connaître les projets à venir et savoir ce qui se passe dans ma ville. C'est un moment auquel je ne déroge jamais.

Si j'avais des regrets à formuler ce serait l'absence d'une piscine municipale et la disparition du festival du « Rapatell » qui reste un excellent souvenir pour mes filles et moi.

« ... j'aimerais
m'engager dans
l'associatif... »

aux ateliers municipaux. Services auxquels je n'aurais pas pu accéder dans une grande ville. Cela nous a permis de rencontrer d'autres habitants qui sont devenus des amis, bref de créer du lien social.



**La place del barri,
plus connue comme
la place de la fontaine**

Avant l'arrivée des grands axes contournant Cabestany, l'essentiel du trafic routier traversait la commune par ce croisement de routes.

1967

ENTRÉE PAR LA RUE CARBONNELL





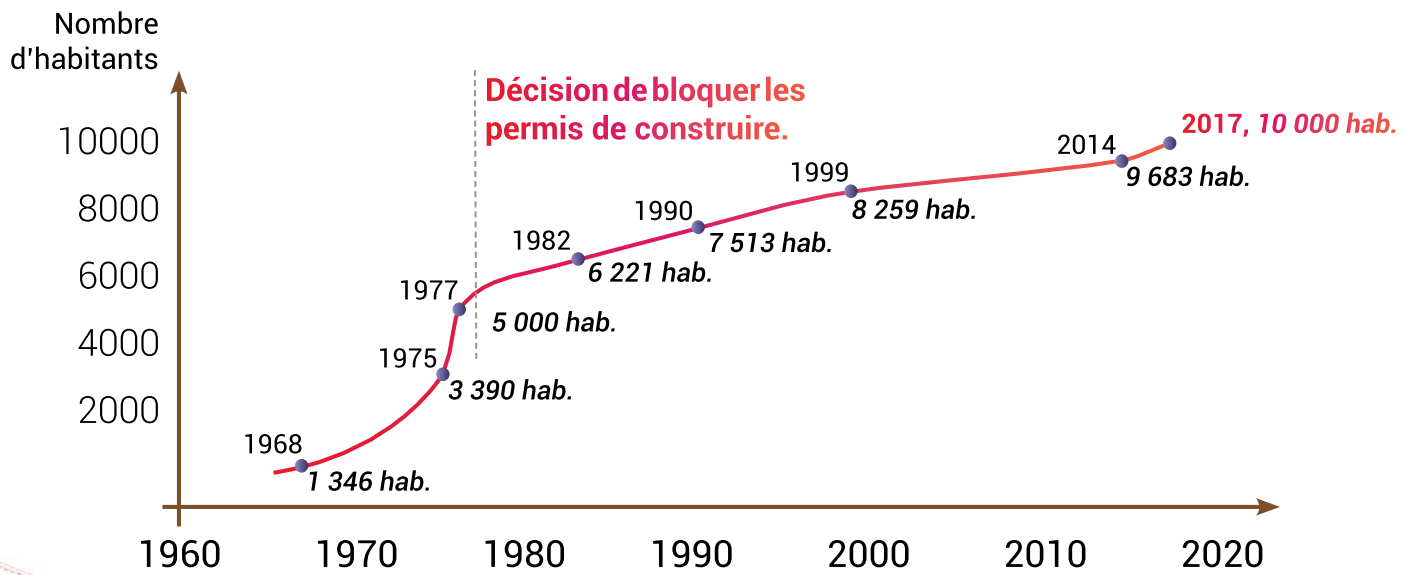
ENTRÉE CHEMIN ST-GAUDÉRIQUE

2017

L'ARRIVÉE

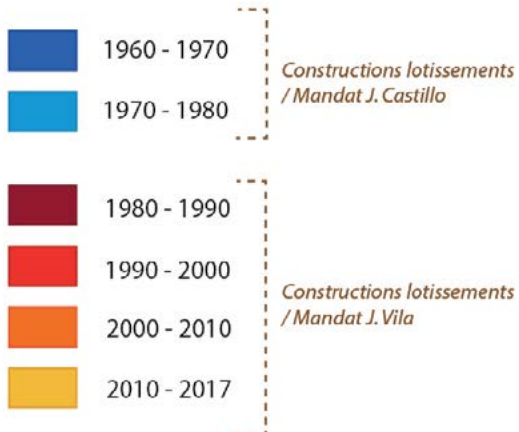
DES QUARTIERS





L'AUGMENTATION DE LA POPULATION

L'arrivée des quartiers et lotissements par décennies.



Cabestany, de par sa situation géographique idéale, proche de la mer et à proximité de Perpignan, a été soumise à une forte pression foncière. La carte comme la courbe montrent bien la croissance très forte de la commune avant 1977 puis le travail entrepris pour maîtriser son évolution. Le Plan d'occupation des sols (POS) puis le Plan local d'urbanisme (PLU) ont accompagné le choix d'équipements structurants.



LES CONSEILS MUNICIPAUX DEPUIS 1977

1977-1983

Jean VILA
Pierre MITJA
Alain TROTEL
Jean-Pierre XICOLA
Jean-Pierre JOSÉ
Jacques CANAL
Elie FRAICHE
Claude ALBERT
Jean ANTONY
André BAUX
Jean BERNARD
André BERTRAND
Pascal CANO
Jean-Louis CARBASSE
Raymond DARDENNE
Marie-Adrienne FONT
Adolphe HEURTEL
Gabriel IBANEZ
Danielle LAZARE
Manuel OLOGARAY
Annick PUJAS
Richard ROMERO
Elie SOLA

1983-1989

Jean VILA
André BAUX
Alain TROTEL
Adolphe HEURTEL
Jacques CANAL
Jean-Pierre JOSÉ
Marie-France BELLUTEAU
Patrick MONTI
Danielle LAZARE
André POURNOT
Jean-Paul LASBOUYGUES
Elie SOLA
Marcel PAYA
André BERTRAND
Henri-Paul BLANC
Jean ANTONY
Gilbert SOUM
Georges WURSTEISEN
Richard ROMERO
Alain CORNEVILLE
Christian LESSARD
Guy FIGUE
Raymond DARDENNE

Jean-Charles MESSMER
Henri VIDAL
Paulette CANTE
Vincent MAS
Roger IMPENS
Jean CARBONELL

1989-1995

Jean VILA
Alain TROTEL
Danielle LAZARE
Jean-Pierre JOSÉ
Gérard MARQUÈS
Henriette ANTONY
Elie SOLA

Charlie CANIS
André POURNOT
Louis ARMANGAUD
Annie RIDEAU
Jacques MIRALPEIX
Guy-Marc TOURNE
Dominique SAGELOLY
Pierre RAISON
Fabienne BIGEAT
Raymond DARDENNE
Jean-Michel GARCIAS
Gaëtan GIMENEZ
Justin CAPARROS
Antoine VAYOT
André BERTRAND
Jean ASTRUCH

Joseph DE MAURY
Raymond CLARA
Jean BEILLE
Jean-Pierre XUEREB
Emile MARTINEZ
Michel AROULANDA

1995-2001

Jean VILA
Alain TROTEL
Josette CRESTA
Jean-Pierre JOSÉ
Gérard MARQUÈS
Charlie CANIS
Christiane CHAVARD
Elie SOLA
Louis ARMANGAUD
Georges FIGUEROLA
Joseph PASTOR
Jean-Paul LAZARE
Elisabeth BURON
Jean-Pierre FARRE
Raymond DARDENNE
Jean LEMAIRE
Jacqueline SIESSE
Jacques MIRALPEIX
Abdelhadi SEMAIL
Jean ASTRUCH
Marcel PAYA
Georges CANCEIL
Leïla DO
Guy-Marc TOURNE
Jacques PERRIN

Jean-Pierre BRAZES
Jacques RAISON
Béatrice GENEVOIS
Marie-Martine KROTOFF

2001-2008

Jean VILA
Maryse MARTINEZ
Josette CRESTA
Alain TROTEL
Charlie CANIS
Elie SOLA
Elisabeth RIVAS
Georges GALINDO
Gérard MARQUÈS

Christiane CHAVARD
Joseph PASTOR
Robert OLIVERAS *D
Jacqueline SIESSE
Micheline CARBONNELL
Pierrick CYMBLER
Isabelle SEBILLE
Jacqueline RAISON
Marie-France BERTRAND *D
Florence SORIN
Jean-Pierre FARRE
Samuel GLEGOLA
Abdelhadi SEMAIL
Eliane BERTRAND
Catherine PAULO
/ Jacques CRESTA
/ Jean ASTRUCH

Jean-Louis ALIET
Raymond REBUJENT
Elie FRAICHE
Jacqueline MAS
Anne-Marie CARBASSE

2008-2010

Jean VILA
Nouria ARABIA
Georges GALINDO *D.
Elisabeth RIVAS
Alain TROTEL
Josette CRESTA
Gérard MARQUÈS
Cécile LACAPÈRE
Charlie CANIS
Karine SANYAS
Stéphane QUINTIN
Vanessa BOYER
Pierrick CYMBLER
Marie-Christine MONTOYA
Antoine FIGUE
Christiane CHAVARD
Jean-Pierre FARRE
Jacqueline RAISON
Jean-François SAGUI
Edith PUGNET
Jean BRUNEL
Yvette MESTRE
Philippe GALANO
Thérèse MACHET
Jean-François REGNIER
/ Jugurtha MEGDOUD

*Eric MARCHESSEAU *D.*
Véronique VALLS *D.
Colette APPERT
Bernard STENGER *D.
/ Philippe TISSERAND *D.
/ Véronique SITGER *D.
/ Alban ASSENS
/ Patrick SPERRING
/ Monique BEYLAC-LUQUET

2010-2014

Jean VILA
Nouria ARABIA
Jacques CRESTA *D.
Elisabeth RIVAS
Stéphane QUINTIN
Vanessa BOYER
Gérard MARQUÈS
Cécile LACAPÈRE
Charlie CANIS
Karine SANYAS
Alain TROTEL
Josette CRESTA
Pierrick CYMBLER
Marie-Christine MONTOYA
Antoine FIGUE
Edith PUGNET
Jean-Pierre FARRE
Jacqueline RAISON
Jean-François SAGUI
Claire LANGLAIS
Jean BRUNEL
Yvette MESTRE
Philippe GALANO
Thérèse MACHET
Jean-François REGNIER
Nadine DRILLIEN
Farid MELLAL *D.
Sylvie JORDA
Richard BRAU

2014-2017

Jean VILA
Elisabeth RIVAS
Antoine FIGUE
Edith PUGNET
Sébastien POUILLY
Vanessa PAYA
Alain JACQUET
Cécile LACAPÈRE
Hervé BLANCHARD
Karine TARTAS
Michèle CAIL-COMS
Josette CRESTA
Alain TROTEL
Stéphane QUINTIN
Yvette MESTRE
André GILLARD
Richard BRAU
Marie-Christine COPPOLA
Gérard BOSCH
Nadine DRILLIEN
Jean-François REGNIER
Chantal CASIMIR
Mehdi BARKAT
Anne-Marie DELON
Jean-Pierre CAMPS

Colette APPERT
Patrick SPERRING (*Décédé).
Lydie ROGER
Philippe GLEIZES
/ Mireille BAUER *D
/ Nadia FERHANI

LES MAIRES

(Mandat de ... à ...)

Jean BERGA 1815-1825
Antoine MEUNIER 1825-1831
Augustin ORIOLA 1831-1834
Pierre BERGA 1834-1837
Joseph SABARDEIL 1837-1848
Joseph GELY 1848-1848
Louis SABARDEIL 1848-1852
Joseph PONS 1852-1855
Victor BATTLE 1855-1868
Michel FORT 1868-1870
Jean CAMO 1870-1874
Louis SABARDEIL 1874-1876
Pierre PASTOR 1876-1878
Jean NOGUES 1878-1881
Joseph CAVAILLE 1881-1882
Emmanuel PAIRI 1882-1883
François BADIE 1883-1884
Théodore CARRERE 1884-1886
Etienne CASADAMONT 1886-1893
Jean FORT 1893-1909
Jacques COMIGNAN 1909-1912
François SAGUI ESCUDIE 1912-1921
François POMAREDE 1921-1944
Gervais CASTELLO 1944-1945
Jules CASTILLO 1945-1977
Jean VILA Depuis 1977.



LE MAÎTRE DE CABESTANY

LE TYMPAN DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-ANGES

Occupée sans interruption depuis l'époque romaine, la ville de Cabestany est mentionnée pour la première fois en 927. L'église Notre-Dame-des-Ange, dédiée à la Vierge, est construite entre les XI^e et XII^e s, et son architecture première relève donc de l'art roman. Plusieurs fois remaniée, notamment agrandie par deux chapelles gothiques à la fin du Moyen-Âge, son superbe tympan en marbre blanc sculpté est mis à jour lors de travaux engagés au début du XX^e s.

La découverte de cette œuvre capitale marque le point de départ des recherches pour connaître le Maître de Cabestany.

Comme son sculpteur, qui a essaimé le long de la côte méditerranéenne, le tympan de Cabestany s'est déplacé jusqu'au MNAC de Barcelone en 2008 pendant plusieurs mois. Pour son retour, un nouvel écrin a été conçu pour qu'il soit visible dès les premiers pas dans l'église Notre-Dame-des-Ange. Le tympan partira en septembre 2017 au Musée de Prato en Italie (à côté de Florence).

On sait peu de choses sur ce sculpteur anonyme du XII^e siècle. D'où venait-il ? Était-il un religieux ? Quel est l'ordre chronologique de ses œuvres ? Pourquoi s'est-il déplacé en Toscane et en Navarre ? A-t'il travaillé seul, avait-il des élèves ? Autant de questions et bien d'autres qui restent sans réponse complète encore à ce jour. Des chercheurs continuent de proposer des pistes, des tentatives d'explications, mais l'homme et son œuvre demeurent empreints de mystère.

Datée de la fin de l'époque romane, l'œuvre du Maître de Cabestany possède à l'évidence un style particulier. C'est un Maître de la composition. Il résout le double problème de l'occupation de l'espace sculpté et du contenu du récit.

Sculpteur virtuose, il donne à ses personnages des expressions très riches, dans des registres variés. Ses coups de trépan volontaires, ses visages à facettes, son foisonnement, le rendent aisément reconnaissable.

C'est à partir de ce style que l'on a pu retrouver ses œuvres, disséminées sur tout l'arc latin : en Italie (Toscane), en Espagne (Catalogne et Navarre) et en France (Pyrénées-Orientales et Aude notamment).





LE CENTRE DE SCULPTURE ROMANE



Cette ancienne cave viticole de Cabestany, réaménagée en 1994, accueille depuis 2005 le Centre de sculpture romane, à la fois « musée », espace pédagogique et site de recherches et d'études. La collection permanente comprend les moulages des œuvres majeures du Maître de Cabestany. Selon une technique particulière agréée, ils reproduisent le même grain, la même couleur et la même forme que les œuvres originelles.

Classés par thèmes (faune, flore, anges, personnages, accessoires), ils permettent de comprendre l'art de la sculpture à cette époque. D'autres salles font découvrir les chantiers, les ateliers et l'outillage employé afin de mieux connaître ces artisans « faiseurs d'art ». La visite culturelle se termine par un film retraçant le parcours du Maître de Cabestany. Tout au long de l'année, expositions temporaires, spectacles et ateliers viennent également animer ce lieu dédié à la culture .

DU MAÎTRE ET DES ANGES

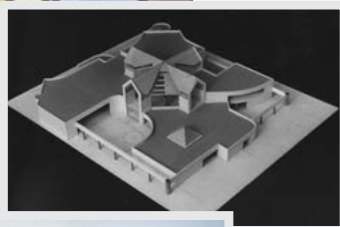
Le 30 juin 2007, la Compagnie l'Arche de Noé et son scénographe Guillaume Lagnel ont offert aux 900 spectateurs du parc Guilhem un moment fantastique au cœur de l'imaginaire du XII^e siècle. Cette « création nationale » *Du Maître et des anges*, était une variation autour de ce sculpteur inconnu qui a pourtant laissé sa signature dans tout l'arc méditerranéen.



Spectacle *Du Maître et des Anges*, par la Compagnie L'Arche de Noé.

LES ARCHITECTES

DES RÉALISATIONS



École Charlie Chaplin / Pierre Job

École Jacques Prévert / Georges Wursteisen

Salle Jean-Paul Barboteu / Bouix-Lecat

Accueil de la mairie / Yannick Ayats

Salle Conseil municipal / Roger Botella

Centre culturel / Bouix-Lecat et Roger Botella

Espace enfance / Roger Botella

Espace du 8 mai 1945 / Agéna et Granier

Centre de sculpture romane / Alain Coulon (Bâtiment)

Centre de sculpture romane / Marc Raymond (Muséogr.)

École Ludovic Massé / Boyer-Gibaud Percheron

Parcours de santé Ste Camille / Georges Wursteisen

Complexe sportif couvert / Atelier ADP Depietromaria

Place des Droits de l'Homme / Jean-Luc Flamand

Espace jeunesse / OECO

OEUVRES DE SCULPTEURS

François Vanczak

« **Le Charlie Chaplin** »

Entrée de la maternelle
Charlie Chaplin



François Vanczak

« **Adam et Eve** »

Grand prix de Rome
Hall du centre culturel



François Vanczak

« **Chasseur d'étoiles** »

Hall du collège Pablo Casals



Pierre Moreels

Monument aux morts

« Aux morts de toutes les guerres »
Place du Souvenir français
devant le centre culturel



Pierre Moreels

Mémorial de la résistance et de la déportation

Allée André Tourné, devant l'école Prévert



Pierre Moreels

Buste de Jean Ferrat

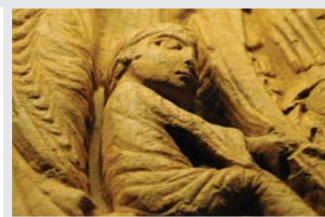
Entrée du Centre culturel



le « **Maître de Cabestany** »

le tympan

Eglise Notre-Dame-des-Anges



DU BLASON DE FAMILLE...

À L'IDENTITÉ VISUELLE DE LA COMMUNE



Cabestany, comme de nombreuses autres cités, ne possédait à l'origine pas de blason, c'est-à-dire d'attribut héraldique (ensemble des signes, devises et ornements de l'écu d'une famille, d'un État ou d'une ville).

En recoupant les informations de l'armorial du Roussillon de l'abbé Cazes ainsi que le blason de la famille seigneuriale de Cabestany, un ensemble d'éléments ayant rapport avec la cité ont été mis à jour et ont ainsi permis de définir un nouvel écusson.

C'est le choix qui a été fait en 1988 avec la réalisation du « blason de Cabestany » par Mme Aguilhon, professeur aux Beaux-Arts de Perpignan.

Pour expliquer la présence de la tête de Maure, il faut remonter au Moyen-Âge, en 1233. Un certain Pere (Pierre) de Cabestany, fils ou frère

du menestrel Guilhem de Cabestany, s'est illustré lors d'un combat contre un chef Maure lors du siège de Burriana, Ali Ahmed, auquel il trancha la tête. En récompense, Jacques d'Aragon aurait offert à Pere les possessions d'Ali Ahmed, ce qui lui valut d'ajouter sur ses armoiries une tête de Maure enturbannée accompagnée d'un serpent d'or en anneau (signifiant l'éternité).



En 1999, la municipalité y a ajouté l'adage « Cabestany, avec passion » et, signe de l'air du temps, les formes du blason se transforment pour devenir un logo ou logotype, une véritable signature de ville qui l'utilise sur les divers supports de communication.

Concernant les couleurs, les bandes « or » et la ligne « sang » symbolisent les couleurs catalanes.

Enfin, les flots verts rappellent la présence de l'étang qui composait, avant d'être asséché, la majorité du territoire de la commune.





GUILHEM DE CABESTANY

POÈTE ET CHANSONNIER DU XII^E SIÈCLE



Guilhem de Cabestany, fils d'Arnaud, seigneur de Cabestany, devient écuyer de Dame Saurimonde, épouse de Ramon, seigneur de Castell-Rosselló (Château-Roussillon).

Selon la légende, il s'éprend de la dame et compose de si belles et délicates chansons qu'elle le nomme chevalier. Son mari, devenu jaloux, questionne le poète qui pour l'apaiser et

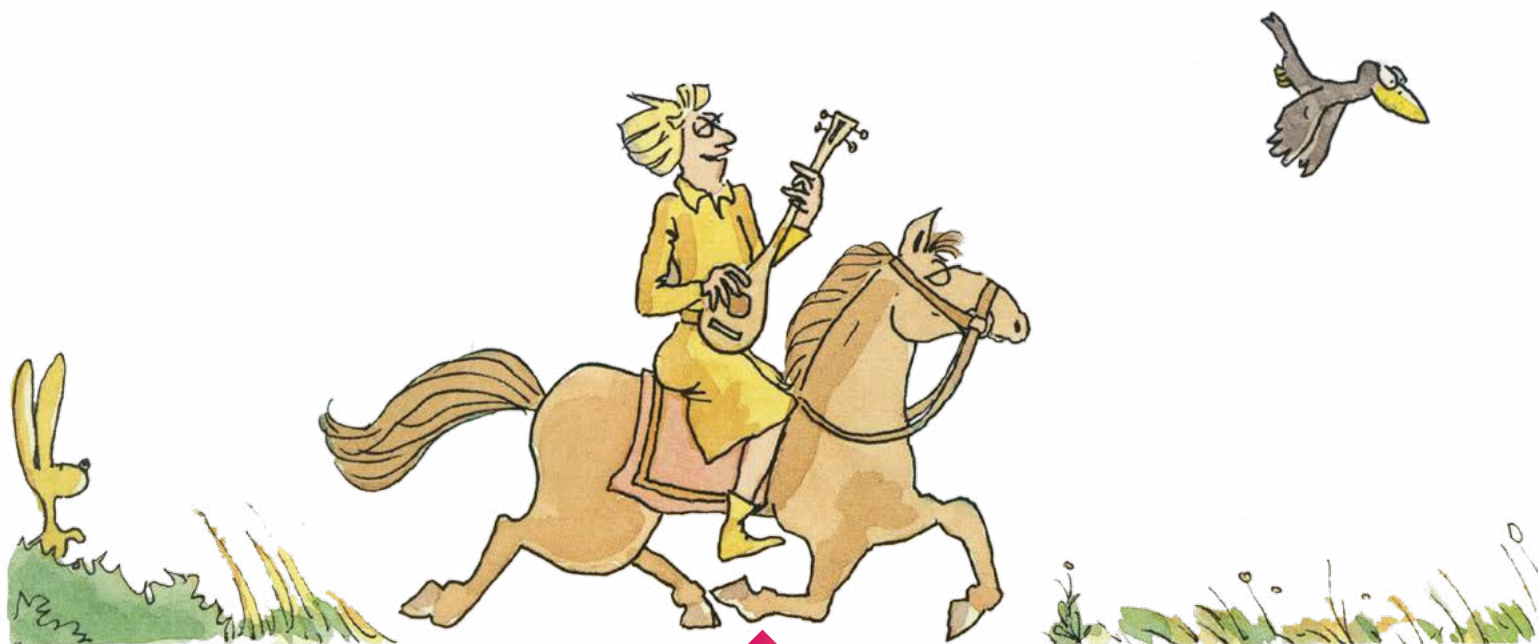
faire lever tout soupçon avoue que son amour se porte sur Agnès, sœur de Saurimonde. Celle-ci, l'ayant su, oblige Guilhem à écrire un poème où il avoue que son seul et unique amour est pour elle.

Ramon l'apprend et conduit le poète loin du château, le poignarde, le décapite et arrache son cœur qu'il confie au cuisinier afin qu'il prépare un plat réservé à Saurimonde. Après le repas, le mari présente la tête du poète et dévoile

qu'elle vient de goûter le cœur de son amant. De désespoir, elle se jette du haut de la tour du Castell-Rosselló et meurt.

... En réalité, Saurimonde continue sa vie et on dit même qu'elle épousera plusieurs notables de plus en plus riches.

Quant à Guilhem de Cabestany, il fuit en Espagne, dans la province de Lérida, où il fondera un village à son nom : Cabestany.





Les Diades catalanes rythment le mois d'octobre aux couleurs sang et or. Des castellers aux correfocs en passant par les chorales, les contes et histoires, la dégustation de produits régionaux et du vin nouveau... ce sont autant de moments à partager.



Il y a un temps pour tout.
Le travail de création, les répétitions, les exercices appris consciencieusement tout le long de l'année, permettent aux participants des ateliers culturels municipaux de dévoiler leurs réalisations ou leur talent lors du mois de juin. Place au spectacle !



Le banquet des aînés en décembre, les voyages, les marches, mais aussi les rencontres intergénérationnelles, les ateliers du code de la route, l'accompagnement des aidants d'Alzheimer... et l'ensemble des dispositifs du CCAS ; les animations, l'accompagnement des personnes, l'aide à domicile, la cantine et le portage des repas, l'information aux usagers...





Aux feux de la Saint-Jean, il y a les porteurs de la flamme, le brasier, les « sauteurs », les danseurs... mais aussi les saucisses catalanes, el porró, la cobla, les sardanes.





VUE DU CIEL

2017





Hôtel de ville de Cabestany

3, place des Droits de l'Homme | 66330 Cabestany
04 68 66 36 00 | www.cabestany.com